

RESSOURCES

Pastorales

LE JOURNAL PRATIQUE DES PASTEURS ET LEADERS

N° 10 PRINTEMPS 2017

La Pentecôte:
DE LA PUISSANCE POUR
UN MINISTÈRE QUI
CHANGE LES VIES



PRINTEMPS 2017

LA PENTECÔTE : DE LA PUISSANCE POUR UN MINISTÈRE QUI CHANGE LES VIES

GEORGE O. WOOD	UNE AUTRE LIGNE DE FLOTTAISON 4 Six marques d'une Église pentecôtiste : valeurs essentielles, liens fraternels étroits, générosité, puissance d'en-haut, crédibilité, nouveaux convertis.
RANDY HURST	REMPLETS DE PUISSANCE CONCRÈTEMENT DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE 12 La puissance que Jésus a promise à ses disciples concerne tous les aspects de la vie chrétienne : elle nous permet de faire et d'être tout ce que le Seigneur a projeté que nous soyons dans notre existence.
RICK THOMAS	SÉRIE : LA GRAINE EFFICACE – UNE MOISSON PERPÉTUELLE 16 INTRODUCTION 1^{ÈRE} PARTIE : LE PRINCIPE DIVIN : Inspirer et expirer, donner et recevoir, semer et moissonner sont des principes divins établis à la fondation du monde.
MARCIA LEDNICKY	CANAUX DE L'ESPRIT 19 Être un canal par lequel le Saint-Esprit agit est une grande aventure pleine de joie, d'amour, de paix et d'enthousiasme.
ANTHONY D. PALMA	LE BAPTÊME DE L'ESPRIT : AVANT ET APRÈS 22 Suggestions pratiques pour aider les leaders à faire comprendre aux chrétiens qui ne sont pas encore baptisés de l'Esprit et à ceux qui le sont déjà leur plein potentiel dans cette expérience scripturaire.
WARREN FLATTERY	LE SAINT-ESPRIT EN ACTION POUR CE TEMPS ET L'ÉTERNITÉ 26 La doctrine du Saint-Esprit est essentielle pour comprendre l'activité du Saint-Esprit dans la création, le temps de l'Ancien Testament, la vie de Jésus, l'époque du Nouveau Testament, l'histoire de l'Église et l'éternité.
H. MAURICE LEDNICKY	SÉRIE : LA VIE DANS LE ROYAUME (DIXIÈME PARTIE) 31 OBSTACLES À LA VIE DANS LE ROYAUME (3) - LES EXCUSES ALLÉGUÉES POUR VIVRE DE FAÇON CHARNELLE La grâce de Dieu pardonne nos péchés passés et nous aide à triompher de nos péchés actuels, mais jamais elle ne nous permettra de pécher librement et sans remords.
SOBHI MALEK	LE MESSAGE REMPLI DE PUISSANCE 35 Nous avons besoin de la puissance du Saint-Esprit pour toucher les personnes nécessiteuses, qui sont vides spirituellement, mais qui n'acceptent pas la Parole de Dieu. Quand les musulmans voient la puissance de Christ démontrée par des actes puissants et des œuvres miraculeuses, ils viennent à Christ.
HARDY W. STEINBERG	PLAN DE MESSAGE : LE DON DE L'ESPRIT 38 Luc 11.5-13

Ressources Pastorales
Printemps 2017
Traduction: Éditions Inspiration
Édition: Life Publishers International
Distribution: Éditions Inspiration



Édité par: **Life Publishers International**
1625 North Robberson Avenue
Springfield MO 65803 USA
Tel: 011.1.417.831.7766
Courriel: info@LifePublishers.org
Site Web: www.LifePublishers.org

Certains articles et certaines illustrations ont été adaptés du magazine "Enrichment Journal"
© Congrès général des Assemblées de Dieu, USA. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.
Tous droits réservés à © Life Publishers International.

Quelles furent les deux résultats immédiats dans la vie des croyants après l'effusion de l'Esprit-Saint le jour de la Pentecôte ? Et en quoi cela concerne-t-il l'Église du 21^{ème} siècle ?

Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,8).

ILS REÇURENT D'ABORD UNE PUISSANCE

Le mot grec pour puissance fait ressortir deux pensées : Premièrement celle d'une expérience individuelle qui produit une explosion dans nos vies, comme un baptême de puissance, manifestée régulièrement par l'expression d'un parler en d'autres langues, connues et inconnues. Deuxièmement, la racine du mot Dynamis ajoute à la notion de puissance la pensée d'une force proportionnelle qui est accordée en rapport avec l'explosion nécessaire. Il s'agit en fait d'une puissance qui est proportionnelle aux défis à relever.

Les disciples de l'église naissante avaient une mission à accomplir et un appel à proclamer et à représenter le Christ sur cette terre. Ils avaient besoin d'un consolateur puissant, capable de les aider à transcender leurs peurs, à triompher de leurs craintes et à se relever de leurs échecs. Les disciples allaient devoir maintenant apprendre à repousser leur nature charnelle et affronter un empire philosophique, spirituel et politique qui voulait les terrasser. Et le Saint-Esprit allait devenir, pour les siècles à venir jusqu'à nos jours, l'allier le plus puissant des croyants, pour faire triompher l'église de ses ennemis, autant intérieurs qu'extérieurs. En d'autres termes, Jésus promettait à ses disciples de leur communiquer une puissance, par le Saint-Esprit, qui serait toujours suffisante pour affronter et surmonter les obstacles qui se présenteraient sur leur chemin.

ILS FURENT ENSUITE SES TÉMOINS

La puissance du Saint-Esprit dans la vie de l'église n'allait pas être destinée à conforter les croyants, leur permettant « d'expérimenter » Dieu dans leur cercle restreint, parmi les fidèles seulement. Mais cette nouvelle dimension spirituelle allait les propulser vers le monde extérieur, vers ceux qui ne connaissaient pas Dieu ni son message, afin d'en conduire le plus grand nombre au salut. Et pour cela, la puissance du Saint-Esprit allait se manifester par deux actions concrètes : elle allait d'abord leur donner la capacité de les arracher au passé qu'ils avaient connu et qui les tenaient liés par la culpabilité, pour ensuite leur donner les moyens de rebâtir des vies qui étaient démolies par la souffrance du péché.

Il est intéressant de noter que le mot grec ici pour témoin, qui a donné le terme martyr, va au-delà de l'idée de recevoir une force capable de nous faire témoigner. Littéralement, l'étymologie du mot *martus* parle de quelqu'un qui se tient pour ses convictions et qui va jusqu'au bout de ses croyances. Ainsi, nous pourrions amplifier la lecture et la compréhension du verset d'Actes 1,8 de la manière suivante : « Demeurez jusqu'à ce que le Saint-Esprit vous immerge dans une puissance, qui sera une force proportionnelle et suffisante, pour affronter et triompher de tout ce qui se présentera à vous dans l'adversité. Et vous serez capable de demeurer debout dans votre témoignage, ici comme ailleurs, et de faire face à vos ennemis en allant jusqu'au bout de vos convictions et en résistant à toute épreuve, et cela jusqu'à la fin. »

Chers amis, jamais comme à notre époque nous n'avons connu autant de confusion spirituelle, autant de mélange de croyances diverses dans la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ. Jamais comme aujourd'hui nous assistons à un déracinement de la foi simple et véritable et d'un abandon de l'amour de Dieu et de sa parole au sein même de son église. J'aimerais vous partager ma profonde conviction pour l'église de Jésus-Christ : il n'y a pas une chaîne que l'enfer peut fabriquer, qui ne puisse pas être brisée, pas plus qu'une vie que Satan a démolie qui ne puisse pas être rebâtie. Et il n'y a pas une attaque de l'ennemi dont Dieu ne puisse pas nous protéger d'une manière ou d'une autre, parce que son Saint-Esprit est encore suffisant pour nous aujourd'hui. Jésus bâtit son église encore aujourd'hui par la puissance du Saint-Esprit.

Ne soyons plus gêné de parler et de vivre l'expérience de Dieu le Saint-Esprit. Ne cédon plus aux intimidations de l'ennemi qui voudrait nous persuader que certaines incompréhensions théologiques disqualifient l'enseignement sur cette troisième personne de la trinité, qui pourtant est tellement précieuse pour la mission actuelle de l'église.

Accueillons le Saint-Esprit d'une manière nouvelle et ouvrons-lui l'accès de nos cœurs et de nos assemblées pour une manifestation puissante et évidente de son œuvre dans notre génération.

Bonne lecture !



Guillaume Duvieusart, Mth, ThM, (PhD)

Bien que canadien, Guillaume a grandi en France avec des racines familiales belges et italiennes, ce qui le met particulièrement à l'aise dans les contextes multiculturels.

Théologien de formation et professeur universitaire, Guillaume possède également plusieurs années d'expérience dans les affaires. Il est le Président-fondateur des éditions Inspiration et pasteur à l'Église communautaire Mountainview (Québec). Il offre aussi ses services de consultant auprès des églises et des organismes chrétiens.

www.editionsinspiration.com

UNE AUTRE LIGNE DE FLOTTAISON

SIX CARACTÉRISTIQUES D'UNE ÉGLISE PENTECÔTISTE

PAR GEORGE O. WOOD



Au début de mon adolescence, je vivais dans une petite ville du sud de l'Indiana, au bord du fleuve de l'Ohio. De gigantesques digues protégeaient la région des crues de l'Ohio, mais certaines années, le fleuve est passé par-dessus et a inondé la ville.

Je me souviens avoir scruté l'intérieur du collège où j'allais à l'époque. Presque jusqu'en haut du premier étage, on pouvait voir distinctement le mince résidu brunâtre qu'avait laissée la plus grande inondation qui ait jamais frappé la ville. Ensuite, on a mesuré l'intensité des crues ultérieures d'après cette « ligne de flottaison ».

Actes 2.42-47 représente une autre ligne de flottaison. Six caractéristiques décrivent les premiers jours de l'Église primitive. Elles constituent la marque que chaque génération successive de l'Église doit chercher à égaler ou à surpasser.

Nous savons qu'il y a une grande « crue » de l'Esprit lorsque ces éléments sont présents dans l'Église actuelle.

LES VALEURS ESSENTIELLES

Tout d'abord, les 120 premiers disciples, puis les 3000 qui se sont ajoutés à eux le jour de la Pentecôte persévéraient dans l'enseignement des apôtres – une valeur essentielle de l'Église primitive.

L'emploi du mot « persévérer » pour décrire la consécration des premiers chrétiens à l'enseignement

des apôtres, à la communion fraternelle, aux prières et à la fraction du pain démontre que la croissance spirituelle n'est pas automatique. Persévérer, c'est s'obstiner, persister ou adhérer fermement. On retrouve ce terme dans Actes 1.14 : les 120 ont « persévéré dans la prière » pendant les dix jours précédant la Pentecôte. Ces premiers croyants se sont donc consacrés assidûment à suivre l'enseignement des apôtres. C'était leur priorité, leur ferme discipline, leur engagement inébranlable.

Que ceux qui minimisent la doctrine notent donc que la première priorité de l'Église était l'attachement aux enseignements des apôtres. Toute mode passagère, toute hérésie doit être jugée d'après le test : « Quelle était la priorité des apôtres ? »

L'Église pentecôtiste proclame fermement que « la foi a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3).

Notez que le nom est au pluriel : il s'agissait de l'enseignement « des apôtres », et non « de l'apôtre ». Autrement dit, l'Église primitive persévérait dans l'enseignement de ceux que Jésus avait chargés de proclamer son Évangile. Dans les Écritures, il n'est pas question d'interprétation personnelle. Si aucun apôtre ne se permettait jamais de proclamer quelque « doctrine » qu'il aurait été le seul à découvrir, pourquoi un prédicateur ou un enseignant s'y hasarderait-il aujourd'hui ?

Manifestement, le thème central de l'enseignement ou de la doctrine apostolique était celui de la seigneurie de Jésus (Ac 2.36 ; 5.24). Les valeurs apostoliques essentielles étaient centrées sur Jésus. Les apôtres proclamaient qu'il était le Sauveur (il nous sauve de nos péchés), Celui qui guérit (il prend soin de notre corps), Celui qui baptise du Saint-Esprit (il nous envoie cette Aide pour nous donner la puissance de témoigner) et le Roi qui revient bientôt (il nous préserve de la mort).

Il ne suffit pas de déclarer que Jésus est Seigneur. Demander : « Croyez-vous que Jésus est Seigneur ? » n'est pas pareil que : « Proclamez-vous les doctrines fondamentales de l'Église pentecôtiste : Jésus sauve, il guérit, il baptise de l'Esprit et il revient bientôt ? » Faisons l'inventaire de nos biens, de nos relations, de notre emploi du temps, de notre style de vie et de nos loisirs. Jésus est-il vraiment maître de mes attitudes, de mon temps, de mon carnet de chèques, de mon foyer et de mes émotions ?

Malheureusement, certains voient la doctrine ou la vérité uniquement comme un ensemble de croyances. Une Église pentecôtiste se compose de personnes qui font tout pour laisser Christ vivre pleinement en elles. Cette vie centrée sur Christ se reflète dans les valeurs apostoliques qui déterminent ce que nous pensons (convictions) et notre façon de vivre (conduite). Notre devise est « Jésus est Seigneur » de nos pensées et nos actes. L'éminent apôtre Paul soutenait que la « saine doctrine » devait inspirer notre conduite (1 Timothée 1.9-11).

EN COMMUNION ÉTROITE

La seconde marque distinctive de la première Église pentecôtiste était l'importance qu'elle accordait aux relations. « Ils persévéraient... dans la communion fraternelle (*koinonia*), dans la fraction du pain, et dans les prières. »

Se constituer un auditoire n'est pas bâtir une Église. Quand je vais voir un match de basket, peu importent les gens qui sont dans les gradins. Je regarde les joueurs ! Mais l'Église ne doit jamais être un groupe de spectateurs qui scrutent ceux qui sont sur l'estrade. Les assemblées pentecôtistes peuvent rassembler de grandes foules, mais il faut avant tout qu'elles produisent de grands chrétiens. Or, pour cela, ceux-ci doivent tisser des liens fraternels qui les aideront à grandir dans la foi.

Réfléchissez pendant quelques instants. Qu'est-ce qui vous a poussé à venir à Christ ? Un message ou un chant particulier, ou un chrétien dont la vie vous a profondément marqué ? La plupart d'entre nous répondront qu'il s'agit d'un chrétien. Si nous bénissons le Seigneur pour les messages et les chants oints de l'Esprit, nous devons admettre que nous n'avons pas été destinés à mener notre vie chrétienne tout seuls – c'est la vie collective en Christ qui favorise le développement de chrétiens affermis.

L'Église primitive est passée de 120 à 3120 membres en un seul jour. Comment réagiriez-vous si votre assemblée croissait à ce rythme ?

Évidemment, ces 3120 membres ne pouvaient pas tous se connaître personnellement. Ils étaient tout simplement trop nombreux ! Dans ce cas, comment pouvait-on parler de *koinonia* (ou de communion fraternelle) ? Actes 2.46 nous précise : « ils rompaient du pain dans les maisons ». Je ne serais pas surpris d'apprendre que les 120 étaient les leaders des cellules de maison des 3000 prosélytes ! Sans cela, la culture des 3000 nouveaux venus aurait étouffé la culture pentecôtiste des 120 premiers disciples. La majorité aurait englouti la minorité. Mais quand on donne à l'Église une orientation pentecôtiste, c'est la minorité qui influe sur la majorité.

Je doute que vous puissiez savoir ce qu'est réellement l'Église de Jésus-Christ si vous n'avez jamais connu la communion fraternelle au sein d'un petit groupe, d'une équipe de responsables ou d'une réunion de maison. Les Églises qui le comprennent sont des organismes vivants dont le Seigneur se sert pour exercer un impact sur leur culture. Elles gagnent des âmes, car la plupart des gens viennent au Seigneur par des relations.

Les Églises où les gens ne viennent qu'une fois par semaine pour louer le Seigneur, puis où chacun vaque à ses occupations dans son coin les six autres jours n'incorpore pas facilement de nouveaux membres. En effet, les gens ne partagent pas leurs besoins, et ils n'ont aucun soutien en temps de difficultés ou de crises. Ce genre d'assemblée se compose de chrétiens isolés. Elle ne possède pas les dynamiques nécessaires à une Église apostolique en pleine croissance.

La communion ou *koinonia* ne s'instaure pas spontanément : pour qu'elle ait lieu, on doit la favoriser.

L'Église primitive se consacrait donc à tisser des liens entre ses membres. En fait, le terme traduit par « les uns avec les autres » (*allelous*) revient 59 fois dans le Nouveau Testament. Nous devons nous aimer, nous encourager, nous fortifier, etc. « les uns les autres ».

La vraie communion fraternelle va bien au-delà des rassemblements ou du fait de tisser des amitiés qui nous satisfont : elle se compose aussi de la fraction du pain, de la prière (Actes 2.42), ainsi que de l'exercice de dons spirituels et de services pour l'édification de tous (Romains 12.3-8 ; 1 Corinthiens 12.4-11 ; Éphésiens 4.11, 12).

La fraction du pain dans l'Église primitive allait bien au-delà de la brève consommation d'un petit morceau de pain et d'un peu de jus de raisin ou de vin. Elle faisait partie d'un repas. Au milieu d'un repas commun – qui prenait du temps – les premiers chrétiens réfléchissaient au sacrifice de Christ sur la croix et lui rendaient grâce. Le pain leur rappelait son corps brisé et la boisson leur remémorait son sang

répandu. Christ était au cœur de leur repas commun, et aucun moment de communion n'était complet sans moment de prière.

L'Église pentecôtiste moderne peut prendre exemple sur l'Église primitive. Trop souvent, nos réunions de prière deviennent un rassemblement de chrétiens qui prient chacun dans leur coin, à genoux, debout ou assis. Mais le Nouveau Testament nous montre que les premiers chrétiens priaient de manière plus dynamique. Ils « priaient ensemble », et pendant leurs rencontres, ils priaient soit tous ensemble, soit l'un après l'autre. Cela leur permettait de se concentrer sur la prière de chacun, puis d'intercéder collectivement.

Une Église pentecôtiste se compose de croyants individuels qui ne prient pas seulement quand toute l'assemblée est rassemblée, mais qui prient ensemble au sein de petits groupes dans lesquels on pratique la communion fraternelle et la fraction du pain. Les membres de l'Église primitive « rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple » (Actes 2.46, 47).

Pourquoi étaient-ils si joyeux au moment des repas ? Leur nourriture était-elle meilleure depuis qu'ils étaient chrétiens ? J'en doute. Leur attitude envers la nourriture était différente parce que leurs repas les rapprochaient de Jésus et des autres croyants.

Cela doit nous pousser à réfléchir sur nos habitudes dans ce domaine. Souvent, nous prenons nos repas en toute hâte, en discutant, en gardant le silence ou en nous occupant l'esprit (nous lisons, passons des coups de fil ou regardons la télévision).

Et pourtant, l'évènement le plus nécessaire et le plus banal de notre routine quotidienne – manger – peut aussi être un temps où l'Esprit approfondit notre relation avec ceux qui se restaurent en notre compagnie.

Que nous prenions notre nourriture avec joie ou

que nous exerçons les dons spirituels, l'Église primitive nous montre que la vie de l'Esprit englobe aussi bien les banalités quotidiennes que ce qui est spirituel. Une Église pentecôtiste accueille donc l'Esprit et les dons qu'il prodigue.

Souvent, on constate aussi l'unité de l'Église pentecôtiste lorsque les chrétiens se rassemblent en plus grands groupes. L'Église primitive se rassemblait régulièrement au temple (Actes 2.46), et l'auteur de l'épître aux Hébreux recommandait aux chrétiens de ne pas négliger de se réunir régulièrement tous ensemble (Hébreux 10.25). Dans une assemblée de Pentecôte, les gens disent souvent : « Je ne veux pas manquer une seule réunion », ou « J'ai tellement ressenti la présence du Seigneur » !

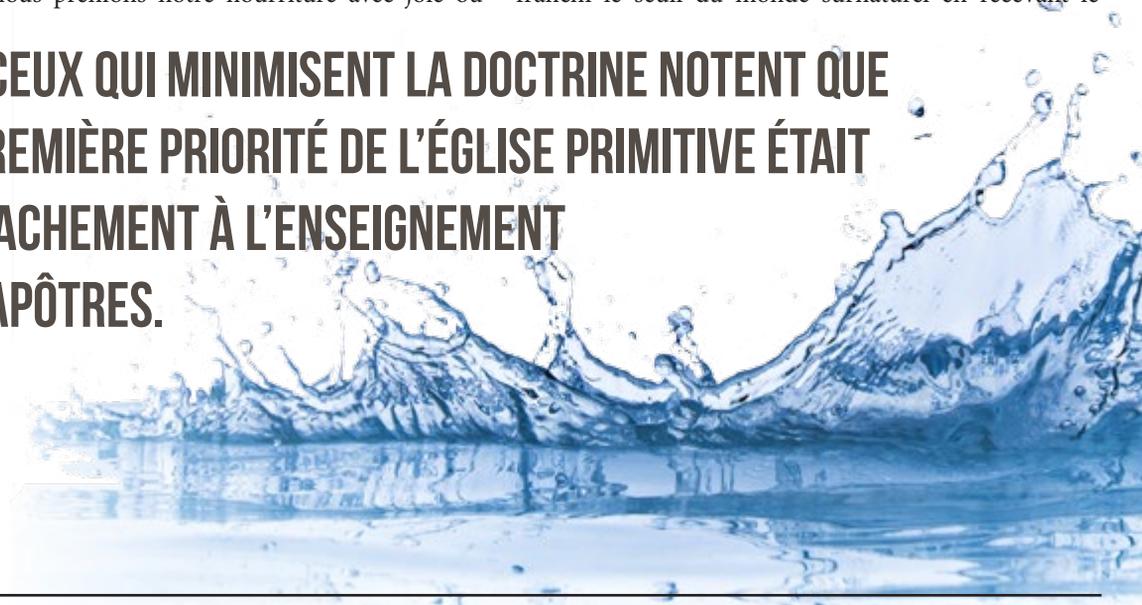
LA PUISSANCE D'EN-HAUT

Il y a quelques semaines, je prêchais dans une grande Église des Assemblées de Dieu d'un pays du Moyen-Orient. Lorsque tous les assistants sont sortis, le pasteur m'a expliqué que des centaines de musulmans étaient en train de se rassembler en attendant que les portes s'ouvrent de nouveau. Pourquoi venaient-ils ? Parce qu'ils savaient que les chrétiens priaient pour les malades et chassaient les démons.

Dans cette Église, la question de savoir si nous avons besoin ou non du baptême du Saint-Esprit ne se pose même pas. Quand nous sommes confrontés à de puissantes forces mauvaises, que nous pénétrons dans un territoire ennemi hostile, que nous sommes face à des situations humainement insolubles et que la pensée positive et l'aide personnelle ne fonctionnent pas, nous devons recevoir une puissance qui vient de Dieu.

Jésus a prévenu ses disciples : « Ne vous hasardez pas à essayer de me représenter tant que vous n'aurez pas reçu la puissance d'en-haut. » Ils lui ont obéi et ont franchi le seuil du monde surnaturel en recevant le

**QUE CEUX QUI MINIMISENT LA DOCTRINE NOTENT QUE
LA PREMIÈRE PRIORITÉ DE L'ÉGLISE PRIMITIVE ÉTAIT
L'ATTACHEMENT À L'ENSEIGNEMENT
DES APÔTRES.**



baptême du Saint-Esprit. Ensuite, ils ont mesuré leur profondeur spirituelle en fonction des œuvres de l'Esprit en eux. Ce baptême était la porte d'entrée de l'expérimentation des miracles.

On trouve la troisième marque de l'Église pentecôtiste dans la phrase : « La crainte s'empare de chacun, et il

se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres » (Actes 2.43). La puissance qui se dégageait des apôtres concrétisait les derniers mots de l'Évangile de Marc : « Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient » (Marc 16.20).

PRÉSERVER LA PENTECÔTE DANS LES PETITES ASSEMBLÉES : DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Ce sont souvent les plus petits paquets qui renferment les cadeaux les plus précieux. C'est vrai en ce qui concerne le ministère pastoral. Consolider la vie spirituelle dans les petites et moyennes assemblées nécessite que nous réalisions la grandeur de Dieu.

Quand j'ai débuté mon ministère dans l'Assemblée de Béthel, il y avait 50 personnes le dimanche. J'ai insisté sur le fait que si nous suivions la direction du Seigneur, il allait nous faire progresser. Cette année, nous fêtons notre dixième anniversaire, et l'assistance se monte à 300 personnes.

Les pasteurs des petites assemblées peuvent expérimenter la grandeur de Dieu quand ils favorisent et cherchent sa présence. Si le terme **pentecôtiste** figure sur le label de notre Église, les gens doivent savoir ce que ce mot implique.

Les conditions préalables doivent être remplies pour que l'Église agisse dans la puissance du Saint-Esprit : on doit mettre à l'honneur la Pentecôte, favoriser et attendre des manifestations spirituelles et passer du temps devant l'autel du Seigneur.

METTRE À L'HONNEUR LA PENTECÔTE

À Béthel, beaucoup de gens ont été baptisés du Saint-Esprit. Pour que cela se produise, il faut mettre celui-ci à l'honneur. Nous devons annoncer le message du salut et de la puissance de l'Esprit.

Si vous ne prêchez jamais sur le thème de la marche dans l'Esprit, vous limitez la croissance spirituelle des gens. Les chrétiens doivent connaître l'expérience de Pentecôte. Nous avons le devoir de vivre comme au temps des Actes. La Pentecôte a attiré des foules, et des milliers de personnes ont été sauvées à la suite de la prédication de Pierre. J'ai choisi de prêcher le même message.

FAVORISER ET ATTENDRE DES MANIFESTATIONS DE L'ESPRIT

Les opinions divergentes sur le style

musical adopté dans les assemblées divisent beaucoup d'entre elles. Ma femme, Lauri, s'occupe de la musique dans notre Église. Ensemble, nous nous efforçons de faire en sorte que nos cultes poussent les gens à s'attendre au Seigneur et à entendre sa voix.

La louange peut être une fin en soi, mais notre culte doit nous préparer à nous attendre à la présence de Dieu. Les gens ont besoin d'avoir l'occasion de se recueillir et de goûter la présence du Seigneur.

PASSER DU TEMPS DEVANT L'AUTEL DU SEIGNEUR

Dans la Bible, le réveil éclatait lorsqu'on reconstruisait les autels. Dans les assemblées de Pentecôte, les autels doivent rester accessibles.

Parfois, nous terminons les réunions en hâte pour que les gens puissent rentrer chez eux ou aller préparer leur repas, mais ce n'est pas ainsi que nous goûterons à la présence du Saint-Esprit. Dieu se manifeste lorsque les chrétiens attendent sa présence.

Actuellement, on a tendance à supprimer les réunions du dimanche soir, mais les appels à s'approcher de l'autel augmenteront l'assistance aux réunions du dimanche soir. Nous avons toujours 200 personnes lors de ces réunions, parce qu'elles s'attendent à un mouvement de Dieu lorsqu'elles s'avancent vers l'autel.

Dieu ne change pas, et notre insistance sur la louange et le temps passé devant l'autel ne le devrait pas non plus. Je suis heureux que notre Église croie à la puissance de Dieu.

Lauri a subi une intervention chirurgicale qui a duré plus de 7 heures. Le chirurgien a expliqué

que son cerveau avait enflé et que l'opération avait dû être interrompue.

Pendant qu'ils poussaient son brancard vers l'Unité de soins intensifs, elle chantait et louait Dieu. Dix jours plus tard, elle était à la maison, et au bout d'un mois, elle conduisait la louange, dirigeait la chorale et faisait 5 km de jogging par jour. Oui, les signes et les prodiges accompagnent ceux qui croient !

LAISSER LE FEU DESCENDRE

Un pasteur a dit : « N'ayez pas peur de laisser le feu descendre dans votre Église. »

Rien ne devrait être plus vivant qu'une Église pentecôtiste. Ne vendez pas votre droit d'aînesse contre un plat de lentilles. Laissez Dieu agir puissamment dans votre assemblée.

Ce sont souvent les plus petits paquets qui renferment les cadeaux les plus précieux. Ne vous arrêtez pas à l'état actuel de votre assemblée, mais considérez l'endroit où Dieu veut la conduire. Notre montagne est le marchepied de Dieu et notre obstacle, l'occasion pour lui de révéler sa puissance.

STEPHEN FUNDERBURK est le pasteur de l'Assemblée de Dieu Béthel, Wetumpka, Alabama.



Il y a des années, David du Plessis a prêché dans la chapelle du Séminaire de l'Union théologique. L'union était connue pour son approche néo-orthodoxe de la Bible inspirée de Bultmann. Ce dernier croyait que les miracles rapportés dans les Écritures étaient des

des anciens. Pourtant, ils avaient bel et bien accompli tout cela, mais ce n'était pas leur point de mire. Paul et Barnabas « convoquèrent l'Église, *ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi* » (Actes 14.27).

LES ÉGLISES PENTECÔTISTES PEUVENT RASSEMBLER DE GRANDES FOULES, MAIS ELLES DOIVENT PRODUIRE DE GRANDS CHRÉTIENS.

mythes, des histoires inventées pour illustrer des vérités spirituelles. On devait donc ôter la balle (démythifier) – l'histoire – pour trouver le bon grain de la vérité.

Du Plessis, qui connaissait la théorie erronée de l'Union, a stupéfié les professeurs et les étudiants en commençant son allocution par ces mots : « Les gens m'ont demandé ce que je faisais. Je répondrai ceci : ma principale tâche consiste à démythifier les Écritures. »

L'auditoire était abasourdi. Les gens se demandaient : « Comment ce pentecôtiste peut-il adhérer à la théorie de Bultmann ? »

Du Plessis a poursuivi : « Il existe deux façons de démythifier la Bible. L'une d'elles consiste à faire comme Bultmann et les néo-orthodoxes. L'autre consiste à démontrer que Dieu agit encore surnaturellement de nos jours. Quand nous le faisons, nous prouvons que les histoires bibliques ne sont pas un mythe, après tout. Permettez-moi de vous raconter quelques interventions récentes du Seigneur. » Et Du Plessis s'est ensuite mis à décrire des miracles récents accomplis par Dieu.

C'est ce que fait une assemblée pentecôtiste. Elle ne se contente pas d'exposer ce que le Seigneur enseigne, mais aussi ce qu'il *fait* (Actes 1.1). Jésus continue à parler et à agir au travers de son Église.

Dans notre culture américaine, nous avons peut-être mis trop l'accent sur les méthodologies. Nous avons beaucoup de livres et de conférences sur la croissance de l'Église, les techniques de leadership et le succès dans le ministère. Nous voulons tous reproduire les sept habitudes des Églises très performantes dans notre assemblée. Il est légitime de chercher à améliorer nos capacités et d'apprendre le plus possible de ceux que Dieu emploie puissamment. Le danger consiste à croire que l'Église peut prospérer à coup de méthodes efficaces.

La croissance de l'Église dépend d'un élément bien plus profond. Nous le voyons lorsque Paul et Barnabas ont fini leur premier voyage missionnaire et ont fait leur rapport à leur Église-mère à Antioche. Ils n'ont pas pris le temps de parler de leur stratégie missionnaire, de leur puissante prédication, de leurs souffrances ou de la mise en place du gouvernement de l'assemblée en nommant

Une Église pentecôtiste parle sans cesse avec insistance de ce que Dieu accomplit. L'apôtre Paul nous livre le secret du leadership pentecôtiste efficace : « Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2.4, 5).

L'Église pentecôtiste doit éviter un terrible écueil : penser qu'on peut accomplir le travail de l'Église uniquement par la puissance et l'ingéniosité humaines. Nos ancêtres pentecôtistes n'avaient pas de prêtres pour faire construire des locaux à crédit. Ils n'avaient aucune des ressources dont nous disposons aujourd'hui. Mais ces ressources ne sont que des outils. Nous devons nous en servir sans compter sur eux. Il faut que nous comptions sur la puissance du Saint-Esprit pour briser les forteresses de nos communautés. Ce n'est ni par notre force, ni par notre puissance, mais par l'Esprit de Dieu que nous remporterons des victoires.

L'un de mes héros favoris est aujourd'hui auprès du Seigneur. Il est mort l'an dernier à 96 ans. Mes parents ont contribué à fonder une assemblée au nord-ouest de la Chine, et le pasteur Mung a pris le relais à leur départ. En fin de compte, il a été arrêté et a passé de longues années en prison. Ensuite, il a eu la permission de se remettre à prêcher et il a rouvert l'Église en 1983. Elle avait été fermée pendant 27 ans. Il avait 75 ans à l'époque, et l'Église ne comptait que 30 personnes âgées à son départ. Lorsqu'il est mort, 20 ans plus tard, l'assemblée comptait 14000 chrétiens adultes baptisés.

La première fois que je me suis entretenu avec lui en 1988, l'Église comprenait 1500 membres. Je lui ai demandé : « Pasteur Mung, comment cela est-il arrivé ? »

Il a sans doute pensé que, comme un Américain, je cherchais une technique à reproduire. En Occident, nous sommes spécialistes de ce genre de démarche : « Si j'arrive à trouver comment il s'y prend, je pourrai aussi le faire. »

Il m'a adressé un grand sourire et m'a donné une réponse que je n'oublierai jamais : « Eh bien, Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

Puis il a marqué une pause et a ajouté : « Et nous prions beaucoup. » Ensuite, il a décrit ce que le Seigneur a fait dans cette ville.

Une Église pentecôtiste vit au sein du surnaturel et décrit ses progrès par « ce que le Seigneur a fait ». Elle s'attend à ce que celui-ci confirme sa Parole par les signes qui l'accompagnent.

LA GÉNÉROSITÉ

Pourquoi le mouvement de Pentecôte est-il la branche de l'Église qui grandit le plus ? C'est parce que les chrétiens remplis de l'Esprit cherchent à atteindre les perdus et collectent des fonds pour des œuvres caritatives. Aucune autre branche du corps de Christ contemporain ne peut égaler la générosité des pentecôtistes à l'égard des associations missionnaires et caritatives.

Actes 2.44, 45 nous explique que l'Église primitive démontrait qu'elle se souciait des autres en faisant preuve d'une générosité financière exceptionnelle. Quelqu'un a dit que les premiers chrétiens pratiquaient le communisme avec un « c » minuscule : ceux qui avaient de faibles revenus ne manquaient de rien et ceux qui avaient des revenus importants n'avaient rien de trop.

En lisant les Actes, nous devons toujours nous demander si un incident particulier doit rester unique ou servir de norme à toute l'Église. Il est évident que la vie communautaire expérimentée à Jérusalem, d'après le Nouveau Testament, n'est pas devenu un modèle pour l'ensemble de l'Église. Le Nouveau Testament ne nous dit pas que les chrétiens doivent vivre en faisant bourse commune ; aucune assemblée ne nous en montre l'exemple, et même autrefois à Jérusalem, la mise en commun des fonds était volontaire, et non exigée.

Toutefois, nous ne devons pas perdre de vue le fait que si la forme particulière de générosité pratiquée par la première Église de Jérusalem ne servait pas de norme, la générosité elle-même était normative.

Quand une personne et une assemblée sont remplies du Saint-Esprit, cela se répercute sur leurs portefeuilles. Montrez-moi une Église qui n'a pas compassion des pauvres au milieu d'elle, qui ne cherche pas à pourvoir aux besoins de son quartier et qui soutient peu (ou pas du tout) les missions, et je conclurai automatiquement qu'elle n'est pas pentecôtiste. Elle peut en avoir le titre, mais en réalité, elle fonctionne comme si elle ne l'était pas.

Malheureusement, à cette époque, l'Église de Jérusalem avait une limite : elle ne se servait pas de ses ressources pour participer aux missions à l'extérieur de ses limites culturelles. Au fil du temps, le Saint-Esprit a corrigé cette erreur en établissant des assemblées missionnaires comme Antioche.

Une Église pentecôtiste se préoccupe vivement des besoins des gens. Avant tout, de leurs besoins spirituels : c'est pourquoi nous envoyons des personnes pour implanter des Églises et accomplir les diverses

tâches correspondant aux missions nationales et internationales. Ensuite, elle se préoccupe des besoins de son assemblée et de son quartier. Au cours de ces dernières années, nous avons vu l'Esprit susciter une multitude de ministères caritatifs pour combler les besoins physiques, sociaux et relationnels des personnes sans ressources.

L'Église pentecôtiste répond généreusement aux exigences de la grande mission (Matthieu 28.18-20) et à l'ordre d'exercer la charité (Jacques 1.27).

LA CRÉDIBILITÉ

Juste après l'effusion de l'Esprit, l'Église de Jérusalem « trouvait grâce auprès de tout le peuple » (Actes 2.47).

L'Église peut être considérée de diverses manières par le monde qui l'observe. Cela va de l'approbation à la persécution, en passant par la neutralité et la marginalisation. Où que se situe l'Église dans ce spectre, elle doit être crédible.

L'Église primitive jouissait de la faveur du peuple parce que la vie de ses membres correspondait à ce qu'ils proclamaient. Leur conduite coïncidait avec leurs paroles.

La communauté observe la façon dont nous nous traitons les uns les autres et dont nous servons notre localité.

L'un de mes amis a un frère d'une soixantaine d'années qui vient de subir une opération du cœur. Il était resté éloigné du Seigneur pendant toute sa vie adulte, mais grâce au témoignage de mon ami, il a donné sa vie à Jésus. Mon ami a informé la petite assemblée locale où son frère est ensuite allé avec toute sa famille. Un mois plus tard, aucun membre de cette assemblée n'avait contacté ces nouveaux convertis. Le pasteur s'est excusé en disant qu'il était « trop occupé ». Cet incident me montre pourquoi cette assemblée ne grandit pas – elle n'a aucune crédibilité. Le pasteur lui-même n'est pas crédible parce que sa manière d'agir envers les perdus et les nouveaux convertis ne correspond pas à ses prédications sur la nécessité d'atteindre ceux qui sont perdus.

Les Églises de Pentecôte efficaces tiennent compte de l'aspect matériel des choses. Leurs locaux sont bien entretenus, même s'ils sont simples. L'extérieur est attrayant et l'endroit attirant. On y répond aux coups de téléphone. On y paie ses factures en temps voulu. Mais surtout, on y sert son quartier. L'Église pentecôtiste cherche à quels besoins de sa communauté elle peut pourvoir. Elle se souvient que Jésus guérissait les gens sans commencer par leur demander s'ils croyaient que Jésus était le Messie.

Le Nouveau Testament et l'Église contemporaine prouvent que même si l'Église fait de son mieux pour gagner la faveur de son entourage, elle peut être en proie à l'opposition et à la persécution. Mais le corps de Christ doit toujours agir avec intégrité afin que le monde n'ait pas l'occasion de le discréditer.

LES NOUVEAUX CONVERTIS

Le baptême du Saint-Esprit est destiné avant tout à

remplir les croyants de puissance pour témoigner (Actes 1.8). Une Église pentecôtiste sans conversions

PRÉSERVER LA PENTECÔTE DANS LES GRANDES ÉGLISES : DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

En tant que pasteur principal, je dois promouvoir le mouvement de l'Esprit dans mon assemblée. Je dois être le meneur et m'attendre à ce que mon équipe me suive. Le pasteur principal doit tout faire pour que les grandes assemblées soient des locomotives spirituelles, que la présence du Saint-Esprit y soit évidente et qu'elle se manifeste par des baptêmes de l'Esprit, des conversions, des guérisons et l'exercice des dons spirituels. À Cornerstone, j'ai mis en évidence cinq moyens de parvenir à ce but :

EN PRÊCHANT

Un jour, un pasteur m'a déclaré : « Il n'y a jamais de conversions dans mon Église. »

Je lui ai demandé : « Prêchez-vous le message du salut ? »

Il m'a répondu : « Non. Je ne prêche que pour les chrétiens. »

J'ai répliqué : « Eh bien, vous avez la réponse. »

Si nous ne prêchons pas sur le baptême du Saint-Esprit, les gens ne le recevront pas. Nous sous-estimons le pouvoir de la proclamation : « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu » (Romains 10.17).

Le baptême du Saint-Esprit ne doit pas seulement être enseigné ; il doit aussi être transmis. La foi embrase la Parole qui est dans le cœur du croyant. Pour mener une vie chrétienne dynamique, nous devons constamment prêcher sur la puissance du Saint-Esprit.

EN PRATIQUANT LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT EN PRIVÉ

On doit aussi expérimenter la puissance du Saint-Esprit en privé. Nous avons accès à tant de ressources que nous devons veiller à ne pas négliger celles du Saint-Esprit au profit de celles des hommes. En tant que pasteurs, nous pouvons étouffer la puissance du Saint-Esprit dans notre vie. S'il n'est pas la source de notre inspiration – le carburant de la passion dans notre vie personnelle – nous ne démontrerons jamais vraiment sa puissance à notre assemblée.

EN PRATIQUANT LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT PUBLIQUEMENT

Les pasteurs pentecôtistes doivent pratiquer la présence du Saint-Esprit publiquement. Je dois montrer aux responsables que j'influence

et à l'assemblée que je dirige que je dépends du Saint-Esprit. Mes collaborateurs doivent savoir qu'un serviteur de Dieu ne se laisse pas guider par ses connaissances ou ses capacités, mais par l'Esprit. La direction du Saint-Esprit est mon plus grand atout. Si les dirigeants de mon assemblée ne me voient pas la pratiquer publiquement, ils ne réaliseront pas que je dépends du Saint-Esprit et qu'ils en ont, eux aussi, grand besoin.

EN DONNANT À L'ESPRIT L'OCCASION D'AGIR

Je favorise l'action du Saint-Esprit dans mon Église en donnant aux gens l'occasion d'être baptisés du Saint-Esprit. Si les pasteurs veulent que leur membres soient remplis de l'Esprit, ils doivent prêcher régulièrement à ce sujet. Si les gens ne sont pas sauvés, les pasteurs doivent orienter leurs messages vers l'évangélisation et inviter plus souvent les gens à s'avancer sur le devant ; et si les chrétiens ne reçoivent pas le baptême du Saint-Esprit, les pasteurs doivent prêcher davantage sur ce sujet.

EN PERMETTANT L'EXERCICE DES DONS DU SAINT-ESPRIT

Nous devons donner aux membres de notre assemblée l'occasion de développer les dons spirituels dans leur vie. Nous consacrons du temps à prêcher sur le baptême du Saint-Esprit, mais nous devons en consacrer davantage à enseigner ce que sont les dons de l'Esprit et la manière dont ils agissent dans la vie de l'Église et des chrétiens. Si nous enseignons que le baptême et les dons de l'Esprit ne doivent être exercés que dans l'Église, nous passons à côté de l'ordre de mission biblique. Si les membres de notre assemblée croient que les

dons spirituels ne peuvent s'exercer que pendant une heure le dimanche matin ou le dimanche soir, ils ne les pratiqueront presque pas. Les chrétiens de notre Église doivent savoir que les dons de l'Esprit peuvent s'exercer dans la vie de tous les jours.

Les pasteurs des grandes assemblées ont pour mission de donner l'occasion au Saint-Esprit de se mouvoir dans la vie des chrétiens à tous les niveaux du ministère de l'Église. À Cornerstone, nous encourageons les leaders de tous les départements – qu'ils soient pasteurs ou laïcs – à laisser le Saint-Esprit agir dans et par les chrétiens au cours de leurs réunions, qu'il s'agisse de rencontres d'hommes, de femmes, de jeunes ou d'enfants. Dans ces réunions plus restreintes, on incite les croyants à vaincre leurs réticences et on les encourage à exercer les dons spirituels. Les feux s'allument plus aisément en comité restreint. Quand ces personnes assistent ensuite aux grandes réunions, elles sont à l'aise pour exercer les dons du Saint-Esprit. Non seulement les dons du Saint-Esprit abondent pendant les cultes, mais ils remplissent de puissance la vie de tous les croyants.

JIM FRANKLIN, pasteur principal, Assemblée de Dieu Cornerstone, Fresno, Californie



est donc un non-sens. La première Église pentecôtiste croissait parce que « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2.47).

Il est peut-être temps de regarder de plus près la nomenclature des assemblées et d'admettre qu'il y a une grande différence entre le nombre d'âmes « sauvées » et de « convertis » effectifs. Un converti est quelqu'un dont la vie a réellement changé et qui est vraiment « ajouté à l'Église ».

J'ai parlé précédemment du pasteur Mung, du nord-ouest de la Chine, et de la croissance de son Église. Je lui ai demandé comment son assemblée s'y prenait lorsqu'une personne devenait chrétienne et qu'elle était ajoutée à l'Église. Il m'a expliqué que la plupart des conversions étaient dues à des témoignages personnels, et que la plus grande partie des âmes en recherche ne venaient pas au Seigneur pendant les réunions plénières, mais pendant les réunions de cellules qui avaient lieu dans la ville au cours de la semaine. Ces maisons ou lieux de petites réunions dans des locaux loués pour l'occasion étaient réellement des postes d'évangélisation, en plus de servir de lieux de communion fraternelle pour les chrétiens. À mon grand étonnement, le pasteur Mung a précisé que chaque nouveau converti devait passer deux examens pour compléter son parcours. Quand il l'avait fait, s'il désirait être baptisé, il était interrogé par les anciens.

Lors de cet entretien, le nouveau converti devait amener avec lui un ami qui le connaissait avant et après sa conversion et qui pouvait attester que depuis qu'il était venu à Christ, sa vie avait vraiment changé. Puis le pasteur Mung expliquait au nouveau converti qu'après le baptême, il l'enregistrerait comme chrétien au bureau de la ville et que cela risquait de nuire à ses futures études ou à son futur emploi. En 20 ans, plus de 14000 personnes ont suivi ce processus. Le nombre d' « âmes sauvées » est le même que celui de personnes « ajoutées à l'Église ».

C'est un excellent modèle pour l'Église. Souvent, nous galvaudons la grâce, nous rendons l'Évangile attrayant et facile, si bien que le nombre de ceux qui font la « prière du pécheur » est dix fois plus grand que celui des âmes qui s'ajoutent réellement à l'Église.

Dans une véritable Église pentecôtiste, les gens sont sauvés régulièrement *et ajoutés* à l'Église. Par nature, l'Église est orientée vers les missions – d'abord dans son pays, puis à l'étranger – afin d'accomplir la grande mission dans le monde entier. L'évangélisation et la mission sont des fruits naturels d'une vie d'Église remplie de l'Esprit qui témoigne pour Jésus-Christ.

CONCLUSION

Je me suis servi de la description de l'Église d'Actes 2.42-47 comme d'un modèle pour décrire ce que devrait être une assemblée pentecôtiste. On pourrait certainement

énumérer d'autres caractéristiques, d'autres qualités qui devraient être présentes dans les Églises pentecôtistes.

Paul écrit dans Romains 12.2 que nous ne devons pas nous conformer (*schema*) à ce monde, mais que nous devons plutôt être transformés (*metamorphe*). Les deux termes grecs *schema* et *morphe* décrivent la différence entre ce qui est temporaire et ce qui est permanent. Par exemple, mon *morphe* est masculin, que j'aie six ou soixante ans. Par contre, mon *schema* change – les photos le prouvent. Je n'ai pas le même aspect physique qu'il y a trente ans.

Beaucoup de chrétiens sérieux achoppent sur ce point parce qu'ils confondent *schema* et *morphe* quand ils tentent de déterminer si une Église est pentecôtiste ou pas. Par exemple, il y 50 ans, mon père prêchait avec des notes. Pour beaucoup de gens, la vraie prédication pentecôtiste était « forte, énergique et rapide ». Les prédicateurs prêchaient sans notes, par inspiration spontanée. Pour certains, papa n'avait pas la stature d'un prédicateur pentecôtiste. Toutefois, on ne doit jamais confondre le style et la substance. Le *schema* de la prédication ou du culte ne le rend pas pentecôtiste. Ce qui rend le culte et la prédication pentecôtistes, c'est le fait qu'ils exaltent Christ par la puissance et l'onction de l'Esprit, qu'ils édifient l'Église et qu'ils rendent efficacement témoignage aux incroyants.

Le *schema* des chants pentecôtistes peut inclure des hymnes ou des chœurs. On peut se servir d'une guitare électrique, d'un orgue, d'un saxophone, d'un harmonica, d'un piano ou d'une grosse caisse – tout cela est *schema*. L'Église primitive ne disposait pas de ces instruments ; ces choses ne peuvent donc pas être *morphe*. *Morphe* est ce qui reste identique de génération en génération. Le *morphe* des assemblées de Pentecôte, c'est que Dieu soit adoré en Esprit et en vérité – de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force. Le *schema* des réunions pentecôtistes peut être le dimanche matin, le dimanche soir ou à un autre moment. Le *morphe* du culte pentecôtiste, c'est la présence de Dieu : les adorateurs sont-ils entrés en contact avec Jésus en Esprit ?

J'ai parlé du récit de la première Église pentecôtiste d'Actes 2.42-47 parce qu'à l'exception de l'expérience de la vie communautaire, toutes ses caractéristiques sont *morphe* : les composantes essentielles inaltérables d'une Église remplie de l'Esprit. Jamais Luc ne nous parle des cantiques qu'on chantait ou qu'on ne chantait pas, des instruments de musique dont on se servait (s'il y en avait), du déroulement des réunions – tout cela est *schema*, et change au fil du temps ou des générations. Ce que Luc nous dit, c'est que l'Église primitive faisait preuve des qualités universelles essentielles (*morphe*) d'une Église pentecôtiste. Quels que soient le siècle, le pays ou la culture, quand ces valeurs non négociables sont présentes, on est en face d'une Église pentecôtiste

caractérisée par :

- des valeurs essentielles
- des liens fraternels étroits
- de la générosité
- la puissance d'en-haut
- de la crédibilité
- des nouveaux convertis

En tant que leaders pentecôtistes, nous prenons au sérieux la prophétie de Joël, reprise ensuite par Pierre, selon laquelle « dans les derniers jours, je répandrai de mon Esprit sur toute chair » (Actes 2.17). En octobre 1906, le second numéro d'*Apostolic Faith*, la publication officielle de la mission de la rue Azusa, a comparé l'effusion de l'Esprit qui venait d'avoir lieu à celle du jour

de la Pentecôte : « Quand le Saint-Esprit est tombé sur les 120, c'était l'aube de la dispensation du Saint-Esprit. Telle était l'aube, tel sera le crépuscule. C'est le dernier appel évangélique de notre temps. »

Mes amis, nous sommes parvenus au crépuscule. Jamais on n'a eu autant besoin d'une Église pentecôtiste vibrante que maintenant.



GEORGE O. WOOD, D.TH.P., est surintendant du Conseil Général des Assemblées de Dieu, Springfield, Missouri.

REMPILIS DE PUISSANCE CONCRÈTEMENT DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE

PAR RANDY HURST

J'ai entendu parler de la puissance du Saint-Esprit depuis ma plus tendre enfance. Comme nous sommes Pentecôtistes depuis trois générations, j'ai eu maintes fois l'occasion d'écouter les prédications passionnées de mon père, de mon oncle et des pasteurs. Elles avaient souvent pour thème la puissance du Saint-Esprit dans la vie du croyant. Le terme *puissance* est employé si fréquemment parmi les pentecôtistes qu'on le tient souvent pour acquis ; on l'utilise de façon superficielle, voire même incorrecte. Au début du mouvement de Pentecôte, les manifestations de guérisons divines et les autres miracles étaient accueillis

avec joie. Aujourd'hui, on a toujours tendance à se concentrer sur les aspects miraculeux de la puissance de l'Esprit, si bien que ces aspects se propagent de plus en plus parmi les chrétiens qui n'appartiennent pas aux cercles pentecôtistes.

Les manifestations miraculeuses sont merveilleuses, mais je crois que ce qui attire le plus les incroyants et les non-pentecôtistes a trait à la vie quotidienne pratique – l'Esprit qui nous rend aptes à vivre comme nous le devons.

Par nature, nous n'avons pas envie d'être ce que le Seigneur veut que nous soyons. Le Saint-Esprit nous

procure la puissance dont nous avons besoin pour vivre concrètement de façon spirituelle : la force de mener une vie pure, et l'aptitude à avoir des relations positives avec Dieu et les hommes.

Les pasteurs qui mettent passionnément l'accent sur le revêtement de puissance de l'Esprit dans la vie du croyant et qui incitent les membres de leur assemblée à être baptisés du Saint-Esprit constateront que les chrétiens aspirent à expérimenter cette dimension dynamique de la vie remplie de l'Esprit.

LA PUISSANCE PRATIQUE

Vivre une authentique vie chrétienne n'est pas seulement difficile, mais impossible. Nous avons besoin d'aide, et Dieu le sait. Il nous a créés avec certaines capacités innées, et il a aussi prévu que nous aurions absolument besoin de lui, que nous dépendrions de lui.

Souvent, les gens ne pensent qu'aux signes, aux prodiges et aux dons spirituels du Saint-Esprit, et non à sa puissance dans leur vie quotidienne. Le mot *dunamis* traduit par puissance dans Actes 1.8 est merveilleusement compréhensible. Il signifie tout simplement capacité et s'applique de façons pratiques à notre vie de chaque jour. La puissance que Jésus a promise à ses disciples est à leur portée pour tous les aspects de leur vie chrétienne ; elle leur permet de faire et d'être tout ce que Dieu a prévu dans leur vie.

Chaque personne est unique. Nous avons tous diverses faiblesses personnelles. Le Saint-Esprit connaît nos cœurs, nos motivations et nos points faibles. Nous dépendons de lui, et il nous aide à vivre dans l'obéissance, avec notre caractère particulier. L'aide – la puissance – dont nous avons besoin varie en fonction de chacun. Une personne timide et introvertie aura besoin de courage pour parler, tandis qu'une autre, extravertie et impulsive, devra apprendre à se taire. La puissance du Saint-Esprit nous procurera l'aide qui nous est nécessaire.

Nous avons besoin que le Saint-Esprit agisse non seulement à l'Église le dimanche, mais tous les jours – chez nous, dans notre quartier et sur notre lieu de travail.

SPECTACULAIRE OU SURNATUREL

Quand les gens pensent à la puissance du Saint-Esprit, ce sont des œuvres visibles et spectaculaires qui leur viennent généralement à l'esprit. Or, la puissance dont nous avons besoin dans notre vie quotidienne n'est ni spectaculaire ni sensationnelle, mais surnaturelle. La vie surnaturelle n'est pas toujours hors du commun.

Il est triste, voire tragique que beaucoup de gens assimilent le spectaculaire au surnaturel, si bien qu'ils ont une vision limitée de la puissance de l'Esprit. Toutes les manifestations surnaturelles de l'Esprit ne sont pas spectaculaires. Plus important encore, tout ce qui est spectaculaire n'est pas surnaturel.

Après l'effusion du Saint-Esprit dans le livre des Actes, des miracles spectaculaires se sont produits. On portait les malades dans les rues, sur des lits et des couchettes, afin que l'ombre de Pierre les couvre en passant (Actes 5.15-16). Luc rapporte que « Dieu faisait

CE QUI ATTIRE LE PLUS LES INCROYANTS ET LES NON- PENTECÔTISTES A TRAIT À LA VIE QUOTIDIENNE PRATIQUE – L'ESPRIT QUI NOUS REND APTES À VIVRE COMME NOUS LE DEVONS.

des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient » (Actes 19.11-12).

Luc décrit ces miracles comme « extraordinaires » ou « inhabituels ». Placer les malades à un endroit où l'ombre de Pierre les couvrirait ou prendre des linges ou des mouchoirs touchés par Paul n'étaient pas des pratiques régulières de l'Église. En général, les malades devaient appeler les anciens de l'Église pour qu'ils prient pour eux et les oignent d'huile au nom du Seigneur (Jacques 5.14).

Ces dernières années, on a beaucoup parlé de signes et de prodiges. Ces deux mots sont souvent employés dans le livre des Actes (Actes 2.19, 22, 43 ; 4.30 ; 5.12 ; 6.8 ; 7.36 ; 14.3 ; 15.12).

Jésus n'a parlé qu'une fois de signes et de prodiges. Il a prévenu ses disciples de ne pas se laisser tromper par les faux prophètes qui, dans les derniers jours, accompliraient des signes et des prodiges (Matthieu 24.24 ; Marc 13.22).

Jésus a déclaré à l'officier de Capernaüm dont le fils était malade : « Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point » (Jean 4.48).

L'un de nos plus grands besoins personnels est la motivation. Or, l'Esprit influe sur nos désirs. Il nous pousse à faire ce dont nous n'avons pas envie naturellement. Il inspire notre passion.

L'Esprit nous aide aussi à prier. Paul a écrit : « De même l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières » (Romains 8.26). Il incite les chrétiens à faire « en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints »

(Éphésiens 6.18). Prier en Esprit nous rend aptes à chercher le Seigneur et à intercéder au-delà de notre compréhension ou de notre sagesse personnelle.

Le fruit de l'Esprit dans la vie du chrétien ne paraît pas forcément spectaculaire, mais il prouve que le Saint-Esprit agit au-delà de leurs capacités naturelles. Quand les gens voient que nous aimons les autres (en particulier ceux qui nous ont fait du tort), que nous avons une joie débordante au sein de nos épreuves, une grande paix dans les moments critiques, de la patience dans les tribulations et des réactions pleines de bonté face à l'hostilité, ils constatent que nous ne sommes pas assujettis à nos émotions naturelles.

En tant que pasteurs, nous savons à quel point certains sont farouchement déterminés à ne pas pardonner et combien la rancune peut être dévastatrice. Paul explique clairement que la rancune entrave

l'accomplissement des desseins de Dieu et, à l'inverse, que le pardon réduit à néant les stratagèmes de l'ennemi : « Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Corinthiens 2.10, 11).

Beaucoup de personnes ne considèrent pas le pardon comme un miracle, mais dans le royaume spirituel, je pense que c'en est un. Être rendu capable, par le Saint-Esprit, d'aimer et de pardonner à quelqu'un n'est sans doute pas considéré comme spectaculaire, mais cela prouve l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie de celui qui pardonne.

Le Saint-Esprit nous rend aptes à mener une existence qui plaise à notre Seigneur. L'œuvre de l'Esprit n'est pas toujours spectaculaire ou sensationnelle, mais

LES LANGUES – POURQUOI ?

Trois signes spectaculaires ont accompagné l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte : le bruit d'un vent violent, les langues de feu qui se sont posées sur la tête des croyants et le parler en de nouvelles langues. Le vent et le feu ne sont pas réapparus dans les Actes, mais le parler en langues s'est de nouveau produit lorsque des gens ont été remplis de l'Esprit (Actes 2.4 ; 10.44-46 ; 19.6). Les Écritures révèlent que prier en langues a plusieurs fonctions dans la vie des croyants remplis de l'Esprit.

CONFIRMATION

Le parler en langues est le premier signe extérieur du baptême du Saint-Esprit. Nous le constatons dans Actes 2.4, 10.44-46 et 19.6. Actes 10 est particulièrement instructif parce que, selon Luc, les croyants juifs ont été convaincus que les non-Juifs avaient reçu le don du Saint-Esprit quand ils les ont entendus « parler en langues et glorifier Dieu » (Actes 10.46).

ADORATION

Nos esprits limités sont incapables de tout comprendre, et notre langue maternelle ne parvient pas à exprimer toute l'adoration de notre cœur devant Dieu. Le parler en langues, que beaucoup surnomment « la langue de la prière », nous permet d'exprimer l'adoration de notre cœur d'une manière dont notre vocabulaire limité est incapable.

Ayant moi-même été missionnaire, je peux m'exprimer en plus d'une langue, mais mes mots sont toujours limités quand j'adore le Seigneur. Par contre, lorsque je prie en langues, le Saint-Esprit témoigne à mon esprit que l'adoration de mon cœur, que je ne peux pas exprimer comme je le voudrais, a été transmise au Père avec l'aide de l'Esprit

(1 Corinthiens 14.14, 15).

ÉDIFICATION

Prier en Esprit édifie – encourage – de deux manières : cela édifie la personne qui prie en Esprit, et s'il y a interprétation, cela édifie l'Église. Paul a affirmé qu'il priait en langues plus que tous les Corinthiens, mais il leur a aussi rappelé que dans le cadre de l'Église, les langues devaient être interprétées afin que tous soient édifiés (1 Corinthiens 14.3-9).

INTERCESSION

« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières » (Romains 8.26). Quand nous prions en Esprit, celui-ci nous permet de prier au-delà de notre intelligence. Paul a recommandé : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints » (Éphésiens 6.18). Dieu se sert de nous pour accomplir ses desseins dans la vie des autres grâce au ministère de l'intercession.

Il y a des années, mon oncle Bud Abbott dirigeait la réunion de

prière et l'étude biblique régulière du mercredi soir dans une assemblée de Superior, dans le Wisconsin. Pendant ce moment de prière, un diacre pieux qui travaillait dans les chemins de fer a commencé à prier doucement en langues. Le groupe s'est tu pendant qu'il priait en Esprit durant une dizaine de minutes.

Quand il a terminé, une femme de passage dans l'assemblée a rendu témoignage. Pendant qu'elle parcourait les rues de la ville, elle avait vu de la lumière dans l'église et elle s'était glissée au fond de la salle. Elle avait été missionnaire au Tibet pendant 20 ans. Elle a expliqué à l'assemblée que le diacre avait prié dans le dialecte tibétain qu'elle connaissait. Il avait intercédé pour un chrétien chinois qui avait subi de terribles persécutions. Il avait imploré le Seigneur au trône de la grâce en faveur des chrétiens persécutés.

Le don de la prière en langues est une partie essentielle du revêtement de puissance de l'Esprit dans la vie du chrétien. Pasteur, donnez-vous l'occasion aux membres de votre assemblée d'être remplis de l'Esprit ?

RANDY HURST

elle démontre de façon convaincante la présence et la vie de l'Esprit en nous.

UNE EFFUSION CONTINUELLE

Dans l'Ancien Testament, quand les Israélites ont fui l'Égypte pour se rendre en terre promise, Dieu leur a donné du pain du ciel, la manne, pour qu'ils se nourrissent pendant leur périple dans le désert. Ils ne pouvaient ni la stocker, ni l'emporter avec eux. Elle leur était donnée au moment où ils en avaient besoin.

Une vie remplie de l'Esprit fonctionne selon le même principe. Quand Paul incite les chrétiens d'Éphèse à être remplis de l'Esprit (Éphésiens 5.18), le verbe qu'il emploie signifie « soient constamment remplis ». L'effusion de l'Esprit doit être continue. Nous devons continuer à prier dans l'Esprit, à aimer dans l'Esprit et à vivre dans l'Esprit. Le baptême du Saint-Esprit n'est pas une expérience momentanée. Nous devons être remplis sans cesse. Le Saint-Esprit s'est déversé sur les disciples le jour de la Pentecôte. Actuellement, nous avons besoin d'une effusion constante dans notre vie.

Jésus a enseigné à ses disciples la nature de la puissance de l'Esprit demeurant en eux : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut concevoir, parce qu'il ne le voit point

et le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous » (Jean 14.15-17).

Dans ce passage, Jésus promet deux choses : premièrement, il garantit à ses disciples que l'Esprit sera toujours *avec eux* et qu'il demeurera ou restera *avec eux* en permanence. Deuxièmement, il promet que le Saint-Esprit sera *en eux*.

Nous n'avons pas besoin de signes, de prodiges et de miracles tous les jours, mais de l'aide du Saint-Esprit dans notre vie quotidienne. Sa puissance nous est indispensable dans notre vie spirituelle, dans nos émotions et dans nos relations. Sans son aide, nous ne sommes pas naturellement capables d'être tout ce que Dieu veut que nous soyons.

Je crois que dans nos assemblées, nous voyons de nouveau les gens chercher le baptême du Saint-Esprit. Quand ils le recevront, ils comprendront mieux l'ampleur et la profondeur de l'intervention de l'Esprit dans leur existence.



RANDY HURST, directeur de Media/Advancement, Assemblées de Dieu World Mission, et commissaire de la Commission sur l'Évangélisation, Springfield, Missouri.

«...le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité...»

Galates 5.22

LA GRAINE EFFICACE – UNE MOISSON PERPÉTUELLE

PAR RICK THOMAS

INTRODUCTION

Quand le Saint-Esprit m'a incité à écrire ce livre, le projet m'a beaucoup enthousiasmé, parce que j'ai consacré toute ma vie et tout mon ministère à prêcher et à pratiquer ce que vous allez lire.

Depuis mon enfance, je connais bien le principe des semailles. Mes parents, tous deux serviteurs de Dieu, nous ont appris l'importance de verser la dîme, de semer et de moissonner dès le début de notre vie. C'était une norme familiale incontournable. Nous étions des *donateurs* – et nous accordions une grande importance à notre dîme et à nos offrandes, car nous savions qu'ainsi, nous obéissions au Seigneur.

Ce que nous ne comprenions pas, c'était la *signification* de la moisson que ces dons allaient produire si nous « nous attendions » à elle. À cause de cette grande leçon, je pense que ce livre va révolutionner votre conception de la dîme, des offrandes et des dons.

Voici le premier principe que Dieu m'a inculqué à propos des semailles :
Semer une graine, c'est s'attendre à une moisson qui n'a pas encore été révélée aux sens, mais qui a été mandatée par la loi de l'Esprit.

J'ai aussi appris qu'une graine efficace doit être *bonne*, avoir de la *valeur*, et être *importante*.

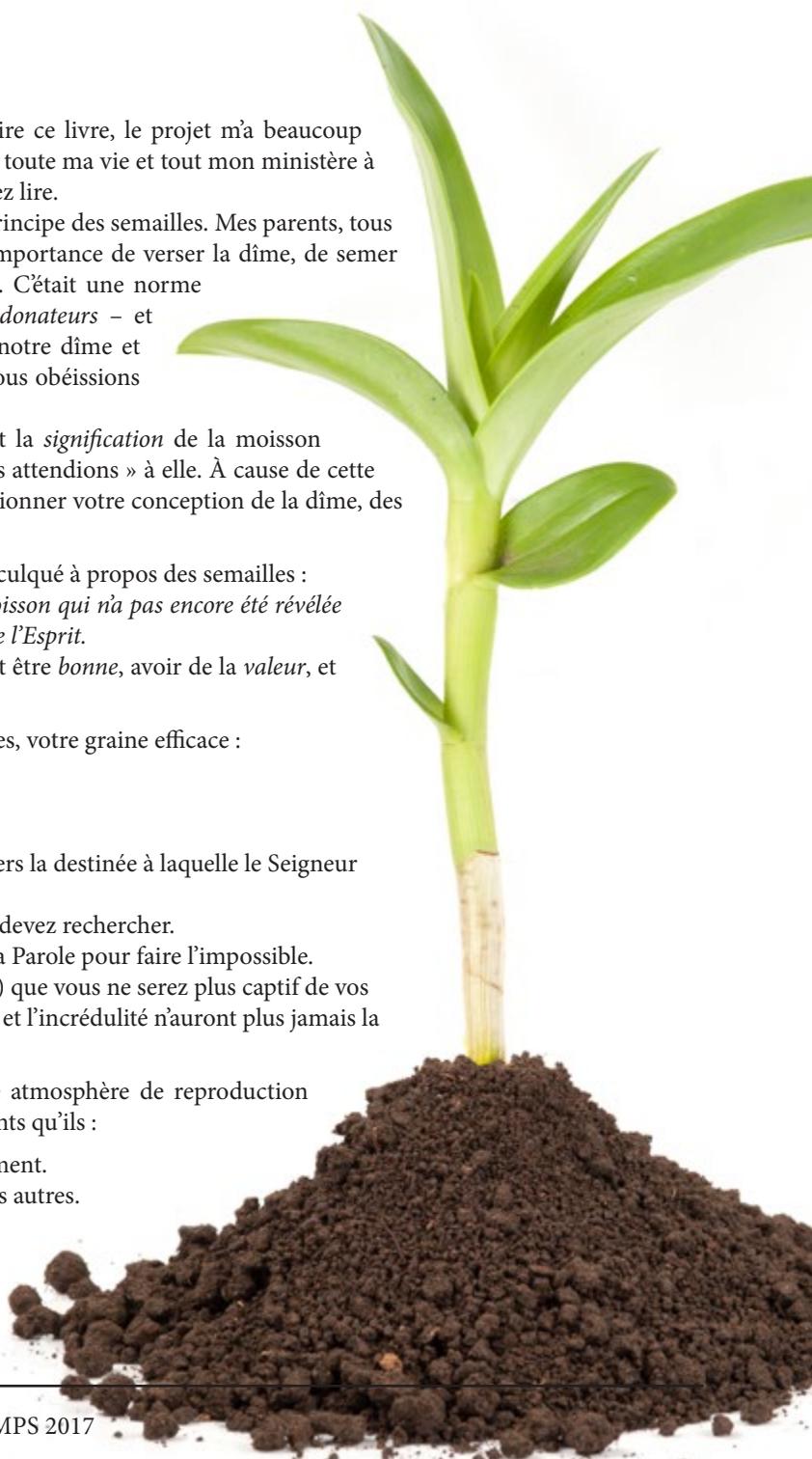
Comme vous le découvrirez dans ces pages, votre graine efficace :

- doit représenter un moment précis.
- doit clarifier la passion de votre cœur.
- doit susciter en vous de grands dons.
- doit vous ouvrir clairement un sentier vers la destinée à laquelle le Seigneur vous appelle.
- doit préciser quel type de moisson vous devez rechercher.
- doit démontrer votre foi en Dieu et en sa Parole pour faire l'impossible.
- doit être une ferme déclaration de foi (1) que vous ne serez plus captif de vos circonstances et (2) que la peur, le doute et l'incrédulité n'auront plus jamais la capacité de contrôler votre vie !

Semer des graines efficaces favorise une atmosphère de reproduction ciblée et valable. Les résultats seront si probants qu'ils :

- susciteront la joie, la paix et le contentement.
- vous assureront le succès avec Dieu et les autres.
- vous rendront fort et prospère.
- vous feront vivre en toute sécurité !

Mon ami, ce livre a été écrit en pensant à vous, à votre famille, à votre objectif et à votre destinée. Je veux que



vous avez tout ce que Dieu a mis à votre disposition afin que vous puissiez accomplir *tout* ce qu'il désire pour votre avenir.

Je crois qu'en apprenant à semer des graines efficaces, non seulement vous verrez vos rêves, vos désirs et vos

missions se réaliser, mais vous récolterez une moisson perpétuelle.

Que Dieu vous bénisse dans cette entreprise. Je prie pour qu'elle fasse de votre vie une bénédiction continue.

1^{ÈRE} PARTIE : LE PRINCIPE DIVIN

Ce que je m'appête à vous confier n'est pas une formule de succès personnel élaborée par un homme. Si c'était le cas, nous pourrions transformer instantanément le monde : en cinq étapes, nous le ferions passer de la pauvreté à la prospérité.

Semer une graine efficace qui produit une moisson perpétuelle a commencé longtemps avant que Dieu ait donné la loi à Moïse sur la montagne du Sinaï. Cela remonte à la nuit des temps, lorsque le Tout-Puissant a créé l'homme.

La Bible nous dit : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans *ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant* » (Genèse 2.7).

Quel miracle incroyable ! Dieu a pris de la poussière de la terre, a façonné un être humain et a insufflé sa vie en Adam. C'est ainsi qu'a commencé un cycle perpétuel de don et de réception qui existe encore aujourd'hui et qui se perpétuera pendant l'éternité.

Quel processus stupéfiant ! Pour recevoir un nouveau souffle, nous devons être prêts à renoncer à celui que nous avons. Et, comme nous le verrons, il est impossible de marcher dans l'abondance divine si nous tentons de nous accrocher à la première bénédiction que Dieu nous a donnée !

Quand vous respirez, vous ne pouvez inspirer de l'air que parce que vous acceptez de donner celui qui est en vous.

Si vous refusez de donner, vous deviendrez immédiatement bloqué, inefficace et stérile ! Inhaler et exhaler, donner et recevoir, semer et moissonner sont des principes divins établis à la fondation du monde.

LA PROMESSE DU PÈRE

À cause de la désobéissance de l'homme, Dieu a détruit la terre par un grand déluge. Seuls Noé, sa famille et les animaux qu'il a mis à l'abri dans l'arche ont été sauvés afin de repeupler de nouveau la terre.

Ensuite, le Seigneur a fait deux promesses importantes à Noé. La première était un arc-en-ciel en signe d'alliance ; puis Dieu a fait cette déclaration : « Tant que la terre subsistera, les semailles et les moissons, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point » (Genèse 8.22).

Ce principe divin est toujours en vigueur.

REVENONS AUX PRINCIPES DE BASE

Récemment, en prêchant lors d'une conférence, j'ai été choqué d'entendre certaines personnes m'affirmer : « Nous ne prêchons pas la dîme dans notre Église. » « Ah bon, et pourquoi ? » J'ai voulu en savoir plus : « Et que prêchez-vous ? » « Oh, ont-elles répliqué, la dîme était sous la loi. Elle n'est plus pour aujourd'hui. Nous prêchons donc les semailles et les moissons. »

« Il s'agit donc de la dîme, n'est-ce pas ? »

Une fois de plus, elles ont objecté : « Non ! La dîme était sous la loi ! » J'ai alors ouvert la Bible dans Malachie, où Dieu enjoint le peuple à amener la dîme à la maison du trésor, et je leur ai répondu qu'elles devaient remonter bien plus tôt dans les Écritures, avant la loi, pour vérifier ce qui avait été institué.

LA PART DE DIEU

Les premiers enfants de la terre, Caïn et Abel, ont offert une partie de leurs revenus à l'Éternel. La Bible rapporte : « Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. Au bout de quelque temps, *Caïn fit à Abel une offrande des fruits de la terre ; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Caïn et son offrande* » (Genèse 4.2-4).



Longtemps avant le temps de Moïse, Dieu a dit à Abram (avant que l'Éternel transforme son nom en Abraham, le père d'une multitude de nations) : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12.3). Puis, après une grande victoire, le souverain sacrificateur Melchisédek a béni Abram en ces termes : « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout » (Genèse 14.19-20).

Et n'oublions pas Jacob. Après que le Seigneur lui a donné un rêve à Béthel, il a fait un vœu, en disant : « Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage... cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu ; et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras » (Genèse 28.20, 22).

Il est clair que la dîme a été établie longtemps avant que la loi soit écrite.

Pourquoi est-ce aussi important ? Nous avons besoin de bien comprendre que les semences et les moissons – et la dîme – ne sont pas limitées au temps de la loi, mais qu'il s'agit de principes fondamentaux de notre relation avec Dieu.

Les dix commandements ont été donnés comme lois pour que les enfants d'Israël vivent selon elles, se dirigent en fonction d'elles, et qu'elles soient comme un « pédagogue » pour eux, jusqu'au jour où Dieu enverrait son Fils afin qu'il soit notre Messie.

LE GLORIEUX ÉCHANGE

En fait, lorsque vous offrez votre « substance » – vos talents, vos capacités ou ce que vous avez gagné par vos efforts – vous sacrifiez une partie de votre vie.

Aussi, quand vous donnez librement votre argent, votre temps ou vos prières, vous déclarez : « Dieu est ma source. Il est le Dieu Très-Haut, le possesseur du ciel et de la terre. Je ne m'appuie pas sur mes biens, mais sur le Créateur de la substance ! »

On me demande souvent : « Pasteur, devons-nous croire que si nous donnons, Dieu va nous bénir en retour ? »

Ces personnes font partie du « Club-des-bénis-moi » : Si tu me bénis, je te bénirai.

Non, vous devez semer et donner en comprenant qui est Dieu. Le Père affirme : « Parce que vous avez donné pour proclamer qui je suis, je vais vous bénir à cause de qui vous êtes ! »

Nous sommes les enfants du Dieu Très-Haut. L'Éternel nous dit : « Quand la graine qui est dans ta main est donnée à mon royaume, je prends la bénédiction qui est dans ma main et je la déverse sur ta vie. Quand tu sacrifies ta graine, je te donne ma moisson ! »

Quel glorieux échange !

C'est un principe fondamental que Dieu a institué pour *tous* les croyants.

SURABONDANCE

Jésus a dit : « Donnez, et il vous sera donné ; on versera dans votre sein *une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde* ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6.38).

Autrement dit, « plus tu donnes, plus tu es béni. » Le Seigneur nous parle d'une graine efficace qui produit un profit surabondant.

Cette vérité est capitale. Pour recevoir abondamment, le secret consiste à donner en fonction de ce que Dieu est, et non à « donner pour recevoir davantage ». Le Seigneur connaît votre cœur et dit : « Parce que tu as fait connaître mon nom, je vais faire connaître le tien et déverser une grande moisson sur ta vie ! »

CEUX QUI DONNENT ET CEUX QUI PRENNENT

Il y a deux sortes de personnes dans ce monde : les donateurs et les consommateurs.

- *Le donateur* est un bienfaiteur.
- *Le consommateur* est un utilisateur.
- *Le donateur* cherche constamment le succès et la prospérité de tout le monde et de tout ce qui l'entoure.
- *Le consommateur* tente sans cesse de dévaloriser tout son entourage.
- *Le donateur* est généreux dans les bons et les mauvais jours.
- *Le consommateur* amasse dans les bons jours (parce qu'ils peuvent ne pas durer) et dans les mauvais jours (parce qu'il craint de ne jamais remonter la pente).
- *Le donateur* est perpétuellement généreux ; tout ce qu'il fait lui réussit.
- *Le consommateur* s'ingénie à garder tous ceux avec lesquels il entre en contact. Quand on comprend le principe divin des semences et des moissons, donner devient aussi naturel que de respirer. Et combien c'est bon !



RICK THOMAS est pasteur principal du Centre chrétien Vie Abondante à Margate, en Floride. C'est un pasteur et un conférencier mondialement connu.

Cet article est extrait de *Significant Seed – Perpetual Harvest* ©2005 par Rick Thomas. Avec la permission de l'auteur. Tous droits réservés.



CANAUX de l'Esprit

PAR MARCIA LEDNICKY

Pendant que je me dirigeais de ma voiture, garée sur le campus du Collège biblique central, à la salle où je devais donner un cours à un groupe de merveilleuses femmes sur les joies et les défis du ministère, des volutes de neige glacée me coupaient presque le souffle. Comme c'était le soir, la température était encore plus basse. Je suis entrée avec grand soulagement dans la salle bien chauffée où je devais donner mon cours. Une participante a fait remarquer qu'une jeune femme n'avait pas pu venir ; elle m'a expliqué que celle-ci vivait à 3 kilomètres du campus et n'avait pas de voiture. Il était inconcevable de marcher par ce temps : le sol gelé rendait cet exploit presque impossible. En poursuivant ma conversation avec les autres jeunes femmes, j'ai appris que nous seulement elle devait se rendre à pied à ce cours, mais qu'ensuite, elle devait faire 3 kilomètres à pied dans l'autre sens pour aller travailler jusqu'à minuit avant de rentrer dans son appartement. C'était très dangereux pour une jolie jeune femme seule. Cette dernière n'appartenait pas à une famille chrétienne. Ses proches n'approuvaient pas son appel à devenir missionnaire et ne l'aidaient nullement, ni matériellement, ni affectivement. J'en ai parlé à mon mari et nous avons senti que le Seigneur nous incitait à lui acheter une voiture. Nous avons pris rendez-vous avec un concessionnaire, nous avons expliqué à la jeune femme que nous passerions la chercher (sans qu'elle sache pourquoi), nous l'avons emmenée chez le concessionnaire et nous lui avons montré sa voiture. Inutile de préciser qu'elle était folle de joie ! Elle a fondu en larmes et nous a appris que c'était le jour de son anniversaire. N'est-ce pas ainsi qu'agit notre merveilleux et tendre Jésus ? Il l'a appelée et il a pourvu à ses besoins. Et combien il est prévenant d'avoir permis que cela se produise le jour de son anniversaire ! Cela s'est passé il y a plus de vingt ans, et elle est toujours missionnaire aujourd'hui. Le livre des Actes décrit le jour de la Pentecôte. Après

la résurrection, Jésus a prescrit à ses disciples de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut (Luc 2.49). Et le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit a été déversé sur les 120 disciples (Actes 2). Ce « don » était destiné à *remplir de puissance* les chrétiens afin qu'ils propagent le message de l'Évangile. Mais le Nouveau Testament enseigne aussi que le baptême de l'Esprit (Actes 2.4) n'est que le point de départ de la vie *remplie de l'Esprit*. Il n'est pas une fin en soi. Les dons surnaturels de l'Esprit (1 Corinthiens 12) ont été donnés pour fortifier le corps de Christ. Normalement, ils s'expriment lors du « culte des croyants », mais le Saint-Esprit agit en permanence en chaque chrétien. Non seulement le baptême du Saint-Esprit nous permet d'adorer plus profondément le Seigneur, mais il nous rend aptes à témoigner publiquement aux autres. Dans Galates 5, Paul oppose le « fruit » de l'Esprit aux « œuvres » mauvaises. Ce fruit spirituel est souvent classé en trois catégories simples :

- Relation avec Dieu : amour, joie, paix.
- Relation avec les autres : patience, bonté, bénignité.
- Relation avec soi-même : fidélité, douceur, tempérance.

Souvenez-vous que la croissance du fruit de l'Esprit dans notre vie ne peut pas être fragmentée. Cela signifie que si notre relation avec Dieu se développe, celle que nous avons avec les autres et même avec nous-mêmes croîtra aussi.

Le titre « Canaux de l'Esprit » a été choisi pour mettre en évidence l'œuvre du Saint-Esprit dans notre vie au profit des autres. Selon le dictionnaire, un canal est « un moyen de passage qui permet à quelque chose de circuler ». Il est si merveilleux de penser que nous pouvons être un canal ou un passage que l'Esprit oint pour le bien des autres et l'Église du Seigneur !

Revenons à notre histoire. Avant d'avoir affronté le froid glacial et la tempête de neige de cette soirée à Springfield, dans le Missouri, je n'avais pas conscience de la situation de la jeune femme mentionnée au début de cet article, mais Dieu, lui, la connaissait. Et l'Esprit qui vit en nous nous a dirigés. Il nous a fait le privilège d'être un canal par lequel il allait pourvoir aux besoins de cette étudiante en situation difficile. Dieu est si bon et fidèle ! Il a conscience de tous les besoins de notre existence et de celle des autres. Et de même qu'il a fait de nous un canal pour aider cette chrétienne, il s'est très souvent servi des autres comme de canaux pour pourvoir à nos propres besoins. Je vous l'affirme avec certitude, il sait où vous êtes en ce moment et il connaît le moindre détail de votre vie. C'est un Dieu si merveilleux, aimant et fidèle ! Nous pouvons nous appuyer en toute confiance sur sa Parole qui dit : « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10.13).

Mais centrons notre discussion sur la manière dont le Saint-Esprit nous aide à être plus efficaces dans le ministère. Quand nous sommes remplies de l'Esprit, cela se voit clairement dans notre famille, nos relations avec les chrétiens et les non-chrétiens.

Dans Éphésiens 3.16, Paul prie « afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur. »

Dans au moins deux passages des Écritures, la plénitude du Saint-Esprit est opposée à l'ivresse (Actes 2.14-17 et Éphésiens 5.18). Une personne ivre est souvent décrite comme étant « sous l'influence de l'alcool ». Eh bien, le chrétien rempli du Saint-Esprit est « sous l'influence du Saint-Esprit ». Toutefois, sous cette influence, nous ne perdons pas nos moyens ; au contraire, nous sommes poussées à manifester la clémence et la grâce divines. Le Saint-Esprit permet aux disciples de Christ de transmettre efficacement son message de pardon. Il nous *remplit de puissance* pour son service.

En tant que femme de pasteur, vous pouvez connaître des situations que les autres ignorent. Souvent, Dieu vous conduit vers une personne qui a particulièrement besoin de prières ou, tout simplement, d'une oreille attentive. Vous pouvez être celle en qui les autres ont confiance, celle qui présente au Seigneur tous les sujets qu'on lui expose. Notre « ministère » n'a pas besoin d'être « spectaculaire », « sur l'estrade » ou même reconnu pour être efficace. Nous devons juste être à la disposition de l'Esprit de Dieu.

À minuit, au début d'une nouvelle année, John Wesley a fait cette prière : « Je ne suis plus à moi-même, mais je t'appartiens. Place-moi où tu le veux. Associe-moi avec qui tu le souhaites. Mets-moi à l'œuvre, fais-moi passer par la souffrance. Emploie-moi ou laisse-moi de côté. Remplis-moi ou dépouille-moi. Donne-moi l'abondance ou le dénuement. Je consacre librement et de bon cœur toutes choses à ton bon plaisir et je me mets à ta disposition. »

Il y a très longtemps, j'ai lu dans un bulletin d'Église le petit texte suivant :

Pourquoi, Aujourd'hui...

*Ne mets-tu pas fin à une querelle,
Ne contactes-tu pas un ami oublié,
Ne remplaces-tu pas ta suspicion par la confiance,
Ne tiens-tu pas l'une de tes promesses,
N'oublies-tu pas une vieille rancœur,
Ne cherches-tu pas à être moins exigeant envers les autres,
Ne luttés-tu pas pour défendre tes principes,
Ne vaincs-tu pas tes anciennes peurs,
Ne prends-tu pas deux minutes pour apprécier la beauté de la nature,
Ne dis-tu pas aux autres, encore et encore, que tu les aimes ?*

(Anonyme)

En lisant cette liste, vous pensez peut-être que l'un ou l'autre de ces points est extrêmement difficile à mettre en pratique. Toutefois, si le Saint-Esprit vit en nous et qu'il nous aide à être comme lui en tous points, nous avons le pouvoir de vivre chaque jour victorieusement. Quelles puissantes servantes de Dieu nous serions si nous laissions les fruits de l'Esprit contrôler nos actions et nos attitudes !

Nous ne pouvons pas être des « femmes de Dieu » et des « canaux de l'Esprit » par notre force et notre puissance personnelles. Heureusement, nous n'avons pas à le faire. Dans Jean 16.7, Jésus dit à ses disciples qu'il doit partir, parce que sans cela, le Saint-Esprit ne viendra pas. Ce Saint-Esprit qui vit en nous nous remplit de force et de puissance surnaturelles. Parce que le Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité, vit en nous, nous bénéficions sans cesse de la présence et de la puissance de Dieu. Son Esprit nous donne le pouvoir d'être une femme de Dieu dans notre foyer, notre Église et notre communauté.

Engageons-nous envers Dieu et les unes envers les autres aujourd'hui :

- Par son Esprit qui vit en moi, j'aiderai les autres à réaliser que Dieu ne permet jamais que nous soyons tentées au-delà de ce que nous sommes capables de supporter.
- Par son Esprit qui vit en moi, je ferai toujours en sorte d'encourager les autres et d'être un canal de son amour en action.
- Par son Esprit qui vit en moi, je serai un témoin vivant envers le monde qui se perd, tant par mes paroles que par mes actes.
- Par son Esprit qui vit en moi, je ne dirai que des paroles qui édifieront, encourageront ou enseigneront ceux qui m'entendront.

Comme il est encourageant de savoir que, sans l'ombre d'un doute, quand nous sommes remplies de l'Esprit de Dieu, ce Saint-Esprit vit en nous ! Il est toujours présent. Il nous remplit de son amour, un amour si dynamique que nous sommes incapables de le réaliser pleinement. C'est un amour qui nous permet de comprendre les autres même quand nous avons été lésées.

Son Esprit nous remplit de joie, même quand les circonstances sont si difficiles qu'il nous semble impossible de nous réjouir. C'est une joie surnaturelle, due à l'Esprit qui remplit notre vie.

Son Esprit nous donne la paix, même quand tout est agité autour de nous, car nous sommes sûres qu'il contrôle tout.

En nous, cet Esprit nous aide à traiter les autres comme Christ le ferait. Nous sommes guidées par lui. (J'admets que ce n'est pas toujours facile, mais nous devons laisser son Esprit nous diriger.)

Cet Esprit nous assure que nous sommes en paix avec nous-mêmes, puisque nous réalisons que nous

avons été rachetées par le sang de Jésus. Il nous aime plus que notre esprit limité peut le comprendre.

Chères amies, restez en contact avec le Saint-Esprit qui vit en vous. Il vous conduira vers quelqu'un qui a soif spirituellement et qui a le cœur ouvert. Il veut que personne ne périsse.

Nous devrions toujours prier ainsi : « Seigneur, me voici. Permits que je sois un canal, un intermédiaire par lequel tu peux te déverser sur les autres. » Quelle joie, quel délice, qu'il est excitant et impressionnant de regarder en arrière et de constater que nous avons été un instrument par lequel le Saint-Esprit a agi et coulé ! Sans doute ne saurez-vous que dans l'éternité que parfois, en étant guidées par l'Esprit qui vit en vous, vous avez aidé quelqu'un qui se trouvait en situation difficile. Vous avez contribué à orienter la vie de quelqu'un dans la direction voulue par Dieu.

Après de nombreuses années dans le ministère, à plusieurs occasions, quelqu'un m'a raconté qu'un mot, un geste d'affection ou une action avaient changé ou influencé sa vie. Nous ne voyons pas tout. Nous n'avons pas toujours conscience de la façon dont l'Esprit de Dieu en nous nous dirige par rapport aux autres. Notre Dieu personnel nous a poussées à faire un geste amical ou à dire une parole qui a influencé quelqu'un d'autre. N'est-ce pas extraordinaire ?

La vie conduite par le Saint-Esprit est une grande aventure pleine de joie, d'amour, de paix et d'enthousiasme. Bien des fois, en regardant en arrière, vous pouvez constater que son Esprit vous a guidées. Je crois que les chrétiens devraient être les gens les plus heureux du monde entier. Nous ne savons pas tout ce qui se passe aujourd'hui et tout ce qui arrivera demain, mais nous connaissons la fin de l'histoire.

Hier est passé. Aujourd'hui est un nouveau jour. Faites en sorte qu'il compte. Abordez ce jour en étant remplies de l'Esprit de Dieu. Soyez dynamisées par l'Esprit ! Votre famille, votre Église et le monde le verront !

Que la main généreuse de Dieu vous accorde chaque jour les plus grandes bénédictions !



MARCIA LEDNICKÝ est oratrice lors de nombreuses retraites, conférences et séminaires pour femmes. Elle a la capacité unique d'associer les défis de la vie quotidienne aux vérités scripturaires. Son ministère d'oratrice est rehaussé par le remarquable talent vocal par lequel elle transmet l'amour de Christ.

LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT : *avant et après*

PAR ANTHONY D. PALMA

Cet article m'a été inspiré par deux préoccupations de nombreux leaders pentecôtistes : (1) le pourcentage élevé de chrétiens d'Églises de Pentecôte qui ne sont pas baptisés du Saint-Esprit, et (2) la mauvaise compréhension de certains chrétiens, et peut-être de beaucoup, à propos de l'objectif ou de la raison d'être du baptême du Saint-Esprit. À mon avis, les leaders de l'Église (pasteurs, évangélistes, enseignants) peuvent en grande partie remédier à ce problème, et cela en enseignant et en guidant les autres chrétiens. Dans cet article, je propose des suggestions qui aideront les leaders à faire expérimenter le baptême du Saint-Esprit aux membres de leur assemblée et qui contribueront à faire comprendre à ceux qui sont baptisés le potentiel de leur expérience. Les leaders ont une position stratégique qui leur permet d'aider les croyants par l'instruction et par l'exemple. Pour cela, il est essentiel d'expliquer clairement l'enseignement scripturaire et de démontrer ce qu'est une vie remplie de l'Esprit.¹

POUR CEUX QUI NE SONT PAS ENCORE BAPTISÉS DE L'ESPRIT

Les suggestions qui suivent partent du principe que le croyant n'est pas opposé à l'expérience du baptême de l'Esprit et qu'il souhaite en faire l'expérience. Les Écritures ne nous donnent pas de formule pour être remplis de l'Esprit, mais les considérations suivantes peuvent certainement aider ceux qui cherchent à l'être.

TOUS LES CHRÉTIENS PEUVENT FAIRE CETTE EXPÉRIENCE.

Joël a prédit que le Seigneur déverserait son Esprit sur tous les hommes (Joël 2.28, 29). Jeunes et vieux, hommes et femmes, serviteurs – sans distinction d'âge, de sexe ou de statut social – sont inclus dans cette promesse. Cela répond à l'espoir ardent (et à la prophétie) de Moïse : que l'Éternel fasse descendre son Esprit sur tous ses enfants (Nombres 11.29). Le revêtement de puissance n'est plus limité à quelques rares élus.

Pierre a développé ce thème le jour de la Pentecôte, d'abord en citant le passage de Joël (Actes 2.17-21), ensuite en déclarant que le don promis par le Saint-Esprit était « pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin » (versets 38, 39). « Au loin » peut se référer à ceux qui sont distants chronologiquement et géographiquement, mais s'applique sans doute aux Gentils (Éphésiens 2.13, 17). Tout chrétien qui aspire au baptême du Saint-Esprit peut avoir l'assurance et la certitude que cette expérience est bien pour lui.

L'ESPRIT HABITE DÉJÀ CHEZ TOUS LES CHRÉTIENS.

Il est important de souligner le fait que le Saint-Esprit

n'est pas extérieur au chrétien non-baptisé du Saint-Esprit. L'Esprit travaille dans le cœur d'une personne repentante et remplie de foi pour provoquer la nouvelle naissance. Ensuite, il ne quitte pas le croyant pour revenir lors du baptême du Saint-Esprit. Certains sont déconcertés par les termes du Nouveau Testament concernant ce baptême (« baptisé dans », « déversé », « tombe sur », « se déverse sur »...). Mais il ne s'agit que de façons figurées et imagées de décrire une expérience : en quelque sorte, l'Esprit demeure dans le croyant, et il « déborde » lors du baptême de l'Esprit.

LE BAPTÊME DE L'ESPRIT EST UN DON.

Par définition, un don ne se gagne pas. Si le baptême de l'Esprit était dû au mérite des chrétiens, la question insoluble serait : « Quand est-on digne de le recevoir ? » ou « À quel point doit-on être parfait avant de pouvoir se qualifier pour faire cette expérience ? » Un chercheur assidu peut parfois se sentir si indigne que l'Esprit ne parvient pas à circuler librement en lui.

DIEU NE PERMETTRA PAS QUE CEUX QUI CHERCHENT FASSENT UNE EXPÉRIENCE CONTREFAITE.

Mon expérience de conseiller dans ce domaine m'a permis de constater que certains craignent que leur parler en langues soit élaboré par eux ou qu'il ne provienne pas de Dieu, mais de Satan. Ces personnes doivent s'appuyer sur la parole de Jésus : « Si donc, méchants comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? » Dans ce contexte, même un père terrestre ne donnera pas un serpent à son enfant qui lui demande un poisson, ni un scorpion au lieu d'un œuf (Luc 11.11-13). Ces personnes inquiètes et parfois tourmentées doivent être encouragées à ne pas réprimer les sons étranges que le Saint-Esprit les incite à prononcer.

L'ATTENTE ET L'OUVERTURE FAVORISENT LA RÉCEPTION.

Celui qui recherche le Saint-Esprit doit être prêt à faire tout ce que le Seigneur lui demande. Si on ne peut pas élaborer soi-même son parler en langues, on doit coopérer avec le Saint-Esprit. L'expérience des disciples le jour de la Pentecôte est instructive, car Luc précise que les disciples parlaient en langues « selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2.4). Cet aspect de l'attente est important ; il peut servir d'antidote à ce que les critiques appellent méchamment « la recherche chronique ».

CE SONT SOUVENT LA PRIÈRE ET LA LOUANGE QUI PROVOQUENT L'EXPÉRIENCE.

Jésus nous a appris que le Père était disposé à donner le Saint-Esprit à ceux qui le demandent (Luc 11.13) à la suite d'un long passage sur la prière (versets 1-12) au cours duquel il a insisté sur la nécessité de persévérer, en donnant un exemple frappant à ce sujet. Les verbes grecs traduits par « demandez, cherchez, frappez » sont au temps présent en grec, ce qui suggère l'idée de « continuer à demander, à chercher, à frapper ». Il ne s'agit pas ici de désespoir ou de frustration, mais plutôt du principe énoncé dans les Béatitudes : « Heureux sont ceux qui ont constamment faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! » (Ma version personnelle de Matthieu 5.6). Notons qu'avant le jour de la Pentecôte, les disciples « persévéraient dans la prière » (Actes 1.14).

L'INTERCESSION INSISTANTE DOIT ÊTRE MÊLÉE DE LOUANGES.

Dans la chambre haute, les disciples priaient, mais selon Luc 24.53, « ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu » (Luc 24.53). Ceux qui cherchent à recevoir le baptême du Saint-Esprit doivent être encouragés à louer le Seigneur tout en l'implorant, car bénir Dieu dans sa langue maternelle facilite souvent la transition pour le louer ensuite en langues. Notons que lorsque les disciples ont parlé en langues, ils ont loué les

puissantes œuvres de Dieu (Actes 2.11 ; sans doute aussi 10.46). C'est particulièrement intéressant, parce que la fête juive de la Pentecôte, fête des moissons, était un temps de joie et d'actions de grâce à Dieu. Même sur le plan personnel, lorsque quelqu'un offrait à l'Éternel les prémices de sa récolte, il devait proclamer la façon dont Dieu avait délivré avec puissance Israël de l'esclavage des Égyptiens (Deutéronome 26.1-11).

CEUX QUI RECHERCHENT CE BAPTÊME PEUVENT RECEVOIR DES BÉNÉDICTIONS PARTICULIÈRES PENDANT LEUR QUÊTE.

L'expérience du baptême de l'Esprit atteint son point culminant dans le parler en langues, mais on peut faire de profondes et édifiantes expériences spirituelles quand on le recherche. Il n'est pas juste de se référer au baptême du Saint-Esprit comme d'une « seconde œuvre de grâce », parce que tout ce que nous recevons de Dieu est grâce. En conséquence, on peut recevoir un certain nombre de bénédictions entre la régénération et le baptême du Saint-Esprit, et parfois, ces dernières sont comme un avant-goût ou les prémices de la bénédiction proprement dite. Sans mépriser le baptême de l'Esprit, ce n'est pas « tout ou rien ». Certaines rencontres spirituelles avec le Seigneur servent à préparer et à faciliter la réception de la plénitude du Saint-Esprit. Toutefois, les chercheurs doivent prendre garde de ne pas confondre ces expériences avec le baptême de l'Esprit lui-même.

LE TEMPS DE DIEU PEUT DIFFÉRER DU NÔTRE.

Le Seigneur répond certainement à la prière et à la louange ferventes, mais pour des raisons connues de lui seul, son temps ne coïncide pas toujours avec le nôtre. Dans le livre des Actes et dans l'histoire de l'Église, des effusions de l'Esprit se produisent souvent dans des lieux et à des moments inattendus. En conséquence, on ne doit pas décourager ou accabler un chercheur s'il n'est pas baptisé du Saint-Esprit au moment où l'on s'y attend. Toutefois, dans les moments de visitations spéciales du Seigneur, quand des quantités de chrétiens sont remplis de l'Esprit, les conditions sont optimales pour le chercheur. C'est ce qui s'est passé dans le groupe de jeunes dont je faisais partie jadis. Pendant longtemps, personne n'a reçu le baptême du Saint-Esprit ; ensuite, pour on ne sait quelle raison, plusieurs d'entre nous ont été remplis de l'Esprit en peu de temps. Ma sœur aînée a été la première à être baptisée du Saint-Esprit ; peu après, je l'ai été à mon tour, seul dans ma chambre, au cours d'un moment de prière générale où je ne réclamais pas particulièrement cette bénédiction.

POUR CEUX QUI ONT DÉJÀ REÇU CE BAPTÊME

Plusieurs questions se posent quand on aborde le sujet de l'expérience qui suit le baptême de l'Esprit. Entre autres : « Quel est le rôle du parler en langues dans

cette expérience ? La glossolalie est-elle l'essence de ce baptême ? Quels objectifs ou quels résultats Dieu cherche-t-il à atteindre par cette expérience ? Certains chrétiens baptisés de l'Esprit croient-ils, du moins implicitement, qu'« une fois rempli, on le reste toujours » ? Le baptême du Saint-Esprit est-il une expérience renouvelable ? Le leader doit donc impérativement enseigner et conduire les chrétiens, afin que ceux-ci réalisent mieux et plus précisément la nature et les buts du baptême de l'Esprit. À mon avis, voici quelques résultats que Dieu escompte du baptême du Saint-Esprit :

Le parler en langues est l'indication immédiate et empirique que le baptême a eu lieu, mais il est aussi profitable à celui qui parle en langues, car selon Paul, « celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu » et il « s'édifie lui-même » (1 Corinthiens 14.2, 4). C'est l'aspect dévotionnel des langues, que Paul associe avec la bénédiction divine, et pour laquelle il rend grâce (versets 16, 17). C'est un élément de la prière en Esprit (Éphésiens 6.18 ; Jude 20). Les langues sont donc un moyen pour les croyants de s'édifier mutuellement. C'est pourquoi on l'appelle souvent le langage de la prière. Ce n'est pas une expérience qui se produit uniquement au moment où l'on reçoit le baptême de l'Esprit ; ce doit être une expérience continue, qui se reproduit. Cette idée est implicite dans l'affirmation de Paul aux Corinthiens : « Je désire que vous continuiez tous à parler en langues » (1 Corinthiens 14.5, ma traduction personnelle).²

De plus, un certain nombre d'exégètes réputés estiment que Paul impliquait le parler en langues, ou du moins qu'il le sous-entendait, quand il déclarait : « l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » (Romains 8.26).

L'ACCÈS À DES MANIFESTATIONS SPIRITUELLES

Le baptême de l'Esprit permet à celui qui le reçoit d'avoir accès à toute une gamme de dons spirituels. C'est une conséquence naturelle du fait de s'être déjà soumis au surnaturel et à l'irrationnel en se laissant remplir du Saint-Esprit. Par exemple, le message de Pierre à la foule le jour de la Pentecôte était réellement prophétique, comme cela apparaît clairement dans le verbe grec employé par Luc, *apophthengomai*, un terme technique qui désigne une parole inspirée.

Un regard sur les longues listes de dons spirituels (1 Corinthiens 12.8-10, 28-30 ; Romains 2.6-8 ; Éphésiens 4.11) révèle que la plupart de ces dons se sont déjà manifestés sous une forme ou sous une autre dans l'Ancien Testament et les Évangiles. Avant la Pentecôte, les disciples eux-mêmes ont guéri les malades et chassé les démons (Luc 10.9, 17 ; voir aussi Matthieu 10.8). De plus, l'histoire de l'Église prouve que les dons spirituels

sous leurs nombreuses formes ont été manifestés par les chrétiens de tous les temps.

Comme l'édification du peuple de Dieu est le premier but des dons spirituels dans l'assemblée (1 Corinthiens 12.7 ; 14.3-6, 12), les chrétiens remplis de l'Esprit doivent être incités à les chercher ardemment (1 Corinthiens 12.31 ; 14.1).

UNE VIE DROITE

Comprenons-le, le baptême du Saint-Esprit implique de mener une vie droite. Il s'accompagne en effet d'un revêtement de puissance pour vivre et servir le Seigneur. Par vivre, j'entends « mener une vie droite ». Si le baptême de l'Esprit est vraiment une immersion dans le *Saint-Esprit* – le terme que le Nouveau Testament emploie le plus souvent pour le désigner – cette expérience doit se répercuter sur notre sainteté personnelle. L'un des plus gros problèmes des chrétiens de Corinthe est qu'ils continuaient à parler en langues sans laisser l'Esprit agir dans leur existence. À ce stade, les chrétiens baptisés de l'Esprit doivent comprendre que le fruit spirituel doit, tout comme les dons spirituels, *découler de l'expérience de Pentecôte*.

Le phénomène du feu du jour de la Pentecôte doit être associé d'une part à la sainteté de Dieu (comme c'est souvent le cas dans les Écritures, par exemple lors de l'épisode du buisson ardent), d'autre part à la sainteté de celui qui reçoit ce feu. Il ne produit pas de sanctification instantanée (rien ne produit cela), mais il donne à celui qui le reçoit un nouvel élan pour mener une vie qui plaise au Seigneur. Il est donc important de voir le lien que Paul établit entre le fait d'être continuellement rempli de l'Esprit et ses conséquences dans la vie du croyant – un esprit joyeux, un service dévoué aux autres, la soumission mutuelle et le respect (Éphésiens 5.18 à 6.9).

DE LA PUISSANCE POUR TÉMOIGNER

L'association de la puissance et du Saint-Esprit est courante dans le Nouveau Testament, et les deux termes sont parfois interchangeables (par exemple, Luc 1.35 ; 4.14 ; Actes 10.38 ; Romains 15.19 ; 1 Corinthiens 2.4 ; 1 Thessaloniciens 1.5). Avant son ascension, Jésus a dit aux disciples de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient « revêtus de la puissance d'en-haut » (Luc 24.49). Dans les Actes, il leur révèle : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins » (1.8). Ces thèmes du baptême du Saint-Esprit et de l'évangélisation du monde sont étroitement associés dans le livre des Actes. Une relation de cause à effet entre les deux est évidente, mais notons que Jésus n'a pas dit que l'évangélisation était le seul objectif de la puissance. J'ai déjà précisé que l'œuvre de l'Esprit dans le baptême de l'Esprit doit être englobé dans un contexte plus large que celui que les Actes mettent en évidence. Cependant, une personne

qui est baptisée de l'Esprit ne peut pas, logiquement, être indifférente au sort des perdus.

D'un point de vue biblique comme d'après l'expérience missionnaire et évangéliste du mouvement de Pentecôte, le fait de recevoir cette puissance doit toujours inclure la proclamation de l'Évangile. Cette proclamation, bien entendu, est avant tout verbale, mais la puissance promise par Jésus englobe la capacité de faire des miracles en son nom. Le livre des Actes contient un véritable catalogue d'exercice des dons spirituels – dons vocaux, guérisons, exorcismes, résurrection des morts, etc. – que le Seigneur a employés pour préparer les auditoires à écouter la proclamation de l'Évangile.

BILAN FINAL

J'ai tenté de traiter un certain nombre de points : la nécessité, pour les leaders, d'apprendre au peuple de Dieu à se préparer à recevoir le baptême du Saint-Esprit ; le besoin, pour celui qui est baptisé, d'être

rempli en permanence de l'Esprit et d'être renouvelé périodiquement en cas de besoins particuliers. Le baptême du Saint-Esprit doit être plus qu'une doctrine théorique ; il faut qu'il devienne une expérience vitale productive dans la vie des croyants et dans leur relation personnelle avec le Seigneur, dans leurs rapports avec les autres chrétiens et dans leur témoignage face au monde.

(Endnotes)

1 Dans cet article, j'ai adapté, révisé et complété des idées tirées de ma monographie *The Holy Spirit: A Pentecostal Perspective* (Logion Press, GPH, 2001).

2 Le verbe traduit par « parler » est au présent en grec, ce qui suggère une action continue ou linéaire.



ANTHONY D. PALMA, TH.D.,
enseignant depuis de longues années dans les Assemblées de Dieu, vit à Springfield, Missouri.

Si vous m'aimez, respectez mes commandements. Quant à moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur afin qu'il reste éternellement avec vous.

Jean 14:15, 16



Le Saint-Esprit EN ACTION POUR CE TEMPS ET L'ÉTERNITÉ

PAR WARREN FLATTERY

Pendant les premières années du vingtième siècle, le Saint-Esprit a agi de façon phénoménale dans de nombreuses régions du monde. Cela a amené le mouvement de Pentecôte à se développer ; actuellement, il continue à agir par la puissance du Saint-Esprit. Toutefois, ce n'est pas la principale activité du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit était indubitablement en action le jour de la Pentecôte. Les disciples s'étaient rassemblés dans la chambre haute ce jour-là, et la Bible dit : « Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2.1-4). Toutefois, le Saint-Esprit n'est pas apparu pour la première fois le jour de la Pentecôte.

Le Saint-Esprit, présent de toute éternité, a contribué à la création de l'univers, y compris du temps et de l'espace. Il a pris une part active à la création de l'humanité, « couronne » de la création de Dieu. Depuis la création, le Saint-Esprit a toujours communiqué avec les êtres humains. Cette communication se poursuit et continuera jusqu'à la fin des temps. Puis l'Esprit restera actif dans l'éternité.

Dans de nombreuses régions du monde, les gens confondent l'Esprit de Dieu avec l'esprit des êtres humains. Le Saint-Esprit est immanent. Il est avec nous. Toutefois, il n'est pas l'esprit humain, mais une Personne indépendante ou autre. Il est transcendant. C'est une Personne éternellement active.

DIEU EST UN ÊTRE TRINITAIRE, UNE TRINITÉ OU UNE UNITÉ COMPLEXE

Afin de comprendre qui est le Saint-Esprit, nous devons réaliser qu'il fait un avec Dieu. En fait, il est Dieu. Dieu est un être trinitaire. Il se manifeste et s'exprime en trois personnes : 1) Dieu le Père, 2) Dieu le Fils, Jésus-Christ, et 3) Dieu le Saint-Esprit. On peut aussi définir Dieu comme une Unité complexe. Cela décrit mieux l'unité divine telle qu'elle est proclamée dans Deutéronome 6.4 : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » Dieu le Saint-Esprit est donc égal à Dieu le Père et à Dieu le Fils au sein de la Trinité.

Certes, la doctrine de la Trinité est difficile à comprendre et à expliquer, même pour des chrétiens. C'est pourquoi une faible minorité de chrétiens prétendent que Dieu est une personnalité unitaire. De

plus, cette doctrine de la Trinité est vigoureusement niée et même ridiculisée par le judaïsme et l'islam, les deux autres grandes religions monothéistes.

La théologie judaïque rejette la doctrine de la Trinité, bien que le Père, le Fils et le Saint-Esprit soient tous mis en évidence et à l'œuvre dans l'Ancien Testament. Nous développerons ce point dans la suite de cet article.

La théologie islamique s'oppose vigoureusement à l'idée que Dieu est une Trinité. Les musulmans soutiennent que les chrétiens croient en trois Dieux alors qu'il n'y en a qu'un seul. Toutefois, il est facile de démontrer qu'en fait, l'islam enseigne qu'il y a deux Dieux.

L'islam soutient qu'il n'y a pas de Dieu à part Allah. Les musulmans enseignent aussi que le Coran est une copie de ce qu'ils appellent la Mère du Livre, qui n'a pas été créée par Allah. Elle existe de pair avec Allah de toute

éternité. Si c'était vrai, cela signifierait que la Mère du Livre est égale à Allah. On peut facilement en conclure que tous deux sont, en quelque sorte, l'expression d'un Dieu. En réalité, la théologie islamique soutient donc qu'il y a deux Dieux.

Bien qu'il soit difficile de comprendre et d'expliquer la doctrine de la Trinité, les chrétiens l'acceptent et la proclament. Nous ne serons capables de la comprendre

LA DOCTRINE DE LA TRINITÉ EST ESSENTIELLE POUR COMPRENDRE L'ACTIVITÉ DU SAINT-ESPRIT.

et de l'expliquer que lorsque nous rencontrerons notre Seigneur face-à-face. Nous acceptons simplement, mais raisonnablement cette vérité parce que nous faisons confiance à la Parole de Dieu qui a été inspirée par le Saint-Esprit.

LE SAINT-ESPRIT À L'ŒUVRE DANS LA CRÉATION

Le Saint-Esprit était actif lors de la création de l'univers, y compris de celle de l'humanité. La Bible déclare : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (Genèse 1.1-2). Le Saint-Esprit était aussi actif lors de la création de l'humanité. Genèse 1.26 nous révèle : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » Le mot « nous », dans ce verset, se réfère indubitablement à la Trinité. Dieu le Fils a aussi participé au processus de la création. Hébreux 1.1-2 affirme : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde... » Donc, le Saint-Esprit a collaboré avec le Père et le Fils lors de la création de l'univers et de l'humanité.

► LE SAINT-ESPRIT EN COMMUNICATION AVEC L'HUMANITÉ

L'univers qui nous entoure est fabuleux ; il est plus majestueux et précieux que tout ce que nous pouvons connaître ou même imaginer. Les scientifiques découvrent toujours de nouveaux prodiges inconnus auparavant. Mais déjà, nous jouissons de nombreuses merveilles naturelles. Nous les voyons, les entendons, les touchons, les goûtons et les sentons. C'est vraiment extraordinaire !

Notre capacité de penser et de raisonner nous révèle toutefois que rien de terrestre n'est éternel en soi. Rien

n'est venu à l'existence par hasard. Il doit y avoir un Créateur, un Être suprême qui a créé l'univers. Nous ne pouvons pas le prouver scientifiquement, mais la raison seule suffit amplement à nous le faire croire.

Toute l'humanité veut savoir qui est ce Créateur. Quelle est sa nature ? Est-il possible d'être en relation avec lui ? La raison seule ne suffit pas à expliquer tout cela. Connaître et comprendre ces choses exigent une révélation particulière de Dieu.

Cette révélation nous a été donnée par le Saint-Esprit sous la forme de la Sainte Bible. Celle-ci atteste : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3.16-17).

C'est Dieu le Saint-Esprit qui a poussé les rédacteurs de la Parole de Dieu à l'écrire. Cette Parole de Dieu écrite nous explique la nature de Dieu et la relation qu'il souhaite que nous ayons avec lui : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas... Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.1, 6).

► LE BUT SUPRÊME DU SAINT-ESPRIT EST DE COMMUNIQUER AVEC L'HUMANITÉ

Le but suprême du Saint-Esprit, dans son activité sur la terre, consiste à exalter Jésus-Christ dans et par la vie des êtres humains. Jésus, comme le Saint-Esprit, est une Personne éternellement active. Il est venu dans le monde pour être le Sauveur de l'humanité. Il est venu pour que celle-ci puisse avoir une relation personnelle avec Dieu. Le Saint-Esprit donne la possibilité à tous les êtres humains d'exalter Jésus-Christ.

Si une activité ou une communication avec l'humanité de nature spirituelle n'exalte pas Jésus-Christ, il ne s'agit pas d'une activité ou d'une communication en provenance du Saint-Esprit. Cela apparaît clairement dans les Écritures, qui déclarent : « Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde » (1 Jean 4.2-3).

► LE SAINT-ESPRIT À L'ŒUVRE À L'ÉPOQUE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Il est évident que le Saint-Esprit a été à l'œuvre sous de nombreuses formes du temps de la création jusqu'à la période de l'Ancien Testament. Durant ces années, le Saint-Esprit a poussé des prophètes, des sacrificateurs et des rois à écrire et à nous donner l'Ancien Testament. Ce dernier nous montre que le Saint-Esprit a agi par des

êtres humains qui ont accepté d'être ses instruments et d'accomplir ses desseins.

Dans Genèse 6.3, nous lisons : « Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. » Il y a un élément temporel dans cette affirmation. L'homme ne reste sur la terre que pendant un bref moment, au cours duquel le Saint-Esprit communique avec lui. Le principal élément de cette déclaration est relationnel. Le Saint-Esprit communique avec l'homme pour lui permettre de nouer sur cette terre une relation avec Dieu qui subsistera pour l'éternité.

En parlant de Joseph à ses serviteurs, pharaon a demandé : « Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'Esprit de Dieu ? » (Genèse 41.38). Joseph était totalement consacré à Dieu. En conséquence, le Saint-Esprit l'a poussé : 1) à approfondir encore plus sa relation avec Dieu, 2) à guider la nation de l'Égypte pendant une période critique de son histoire, et 3) à pousser son propre peuple à développer sa relation avec Dieu.

Dans l'Ancien Testament, il est clair que le Saint-Esprit s'est souvent servi des êtres humains pour accomplir ses desseins. À maintes occasions, il a employé des juges, des prophètes, des sacrificateurs et des rois pour accomplir ses desseins, mettre le peuple d'Israël en relation avec Dieu et bénir le monde entier.

De plus, le Saint-Esprit annonce à plusieurs endroits de l'Ancien Testament que le Messie promis à Israël sera un enfant qui naîtra à Bethléhem en Juda : « Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël » (Michée 5.2).

LE SAINT-ESPRIT EN ACTION DANS LA VIE DE JÉSUS

Le Saint-Esprit a joué un rôle actif dans la conception de Jésus dans le ventre de sa mère Marie : « Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit » (Matthieu 1.18).

Le Saint-Esprit a oint le ministère de Jésus pendant sa vie sur la terre. Dans Luc 4.18-19, Jésus a dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » Tout ce que Jésus accompli de surnaturel sur la terre, il l'a fait par la puissance du Saint-Esprit.

Ensuite, le soir du jour de la résurrection de Jésus d'entre les morts, il a rejoint ses disciples dans une chambre fermée. Ils avaient verrouillé la porte par crainte des Juifs. « Jésus vint, se présenta au milieu d'eux,

et leur dit : La paix soit avec vous ! » (Jean 20.19). Les disciples se sont réjouis de revoir le Seigneur.

Aux versets 21 et 22, nous lisons : « Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. »

Quand les disciples ont reçu le Saint-Esprit, ils ont bénéficié des bienfaits que Jésus-Christ leur avait acquis sur la croix. Ils sont nés de nouveau. Jamais plus ils n'ont eu besoin de sacrifier un animal sur un autel pour leurs péchés. De plus, afin d'accomplir la grande mission que Jésus allait leur attribuer quelques jours plus tard, ils iraient proclamer partout que Jésus est le Sauveur du monde.

LE SAINT-ESPRIT EN ACTION AU TEMPS DU NOUVEAU TESTAMENT

Le Saint-Esprit a joué un rôle actif dans la naissance et la croissance de l'Église du temps du Nouveau Testament. En fait, elle est née le soir du jour de la résurrection de Jésus, lorsqu'il a dit à ses disciples : « Recevez le Saint-Esprit. » L'Église est le corps de Christ en et par qui le Saint-Esprit effectue son travail sur la terre jusqu'à la seconde venue de Jésus.

Le jour de la Pentecôte, 50 jours plus tard, les disciples étaient réunis dans la chambre haute. Selon la Bible, « le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2.1-4). Cette expérience était destinée à donner aux disciples – à l'Église – le pouvoir d'être témoins de Jésus dans le monde entier.

Pendant la période de quarante jours entre la résurrection de Christ et son ascension au ciel, Jésus a promis à ses disciples : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8). La réception du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte a constitué l'accomplissement de cette promesse.

Après avoir promis le Saint-Esprit dans Actes 1.8, Jésus a fixé à ses disciples leur grande mission : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16.15). Puis il a ajouté : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28.19-20). Les premiers disciples ont obéi à cet ordre.

Ensuite, le Saint-Esprit a accordé à l'Église les dons spirituels dont elle avait besoin pour accomplir la grande mission. Dans 1 Corinthiens 12.8-10, Paul énumère neuf dons de l'Esprit destinés à promouvoir la croissance spirituelle et le développement de l'Église. Dans 1 Corinthiens 12.4-7 et 11, Paul explique : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune... Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. »

Le Nouveau Testament nous relate l'histoire de l'Église primitive, qui a fait ce que le Seigneur lui avait demandé. Le Nouveau Testament nous montre clairement que cette Église a accompli sa mission. Elle s'est implantée dans tout le monde connu à l'époque par la puissance du Saint-Esprit !

LE SAINT-ESPRIT À L'ŒUVRE DANS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Malgré les obstacles et les failles de l'Église au fil des siècles, le Saint-Esprit a joué un rôle actif dans l'Église de tous les temps. De multiples faits le confirment. Nous ne pouvons en mentionner que quelques-uns dans cet article.

L'Église du premier siècle après Christ était celle du Nouveau Testament. L'accomplissement de la grande mission était son mot d'ordre. Elle exerçait les dons du Saint-Esprit. Autrement dit, les premiers chrétiens priaient pour les recevoir et permettaient à l'Esprit Saint d'agir en et par eux au travers de paroles de sagesse, de paroles de connaissance, de foi, de dons de guérison, de miracles, de discernement des

Phrygie par un prêtre nommé Montanus. Ses disciples se nommaient les montanistes et pratiquaient les dons de l'Esprit dans leur ministère.

Au cours du quatrième siècle, l'Église institutionnelle a fusionné avec l'État. L'empereur de l'empire romain Constantin s'est converti au christianisme. Il a fait de ce dernier la religion officielle de l'empire. À la suite de cela, l'empire a exercé un contrôle politique de l'Église, et l'œuvre du Saint-Esprit dans l'Église a été fortement minimisée. Ce contrôle politique de l'Église par l'État s'est poursuivi au sixième siècle.

Deux événements positifs se sont produits dans l'Église pendant cette période. Tout d'abord, le concile de la première Église a défini plusieurs points théologiques à propos de la doctrine de la Trinité et d'autres doctrines importantes. Ensuite, le monachisme s'est développé ; ce nouveau mouvement de l'Église insistait sur l'importance de l'œuvre du Saint-Esprit. Les monastiques différaient des montanistes en ce qu'ils vivaient dans l'ascétisme, mais comme eux, ils pratiquaient les dons du Saint-Esprit dans leur ministère.

Du septième au quinzième siècle – une période parfois surnommée l'âge des ténèbres – la fusion de l'Église et de l'État s'est poursuivie. L'Église est devenue la puissance dominante. Cette puissance politique a abouti à mettre encore plus en avant des choses temporaires au détriment des choses spirituelles.

Le monachisme a perdu beaucoup de sa vie et de sa vitalité spirituelles à cause du légalisme et de l'orgueil qui se sont développés parmi ses adeptes. Certains monastiques se sont mis à pratiquer un mysticisme qui les a amenés à se couper totalement du monde qui les entourait.

Toutefois, beaucoup de monastiques ont conservé leur vigueur et leur vitalité spirituelles. Ils ont acquis une vision missionnaire : propager dans le monde l'Évangile

IL Y A DIVERSITÉ DE DONNÉS, MAIS LE MÊME ESPRIT ; DIVERSITÉ DE MINISTÈRES, MAIS LE MÊME SEIGNEUR ; DIVERSITÉ D'OPÉRATIONS, MAIS LE MÊME DIEU QUI OPÈRE TOUT EN TOUS.

esprits, de prophéties, de langues, d'interprétations des langues et d'autres dons du Saint-Esprit dans leur ministère. L'objectif consistait à exalter Jésus-Christ comme Sauveur du monde, de permettre à l'Église de développer sa relation avec le Seigneur et de l'aider à transmettre au monde l'Évangile de Christ.

Au cours du deuxième et du troisième siècles, l'Église s'est préoccupée de plus en plus de sa structure institutionnelle au détriment de l'œuvre du Saint-Esprit. Toutefois, certains Pères de l'Église ont beaucoup insisté sur l'œuvre du Saint-Esprit dans l'Église, en association avec le montanisme.

Le montanisme était une branche de l'Église plus intéressée par l'œuvre du Saint-Esprit que par sa structure institutionnelle. Ce mouvement a été fondé en

de Jésus-Christ. Des ordres ont été fondés dans ce but ; ils ont envoyé des missionnaires dans le monde entier. Certains de ces ordres – mais pas tous – pratiquaient les dons du Saint-Esprit. L'Église s'est ainsi implantée dans de nombreux pays du monde.

C'est alors que pendant les premières années du 16^{ème} siècle, la grande Réforme protestante s'est produite dans l'Église. L'Église institutionnelle se préoccupait davantage des choses politiques et temporaires que des choses spirituelles. Par cupidité, elle avait pris l'habitude de vendre des indulgences par lesquelles les gens pouvaient acheter le pardon des péchés sans repentance ni changement de style de vie. Martin Luther s'est insurgé contre ces pratiques. Il voulait réformer l'Église institutionnelle, mais celle-ci a refusé de se soumettre à son appel.

Cela a poussé Luther à fonder l'Église luthérienne, et ses partisans ont établi d'autres nouvelles Églises. Cette tendance s'est poursuivie au 17^{ème} siècle. La plupart de ces nouvelles Églises ont continué à pratiquer les aspects liturgiques de l'Église dont elles venaient. Toutefois, leur doctrine était basée sur la celle de l'Évangile de Christ, selon laquelle on est sauvé par la foi en Jésus-Christ et non par les œuvres. De plus, beaucoup de ces Églises pratiquaient les dons du Saint-Esprit dans leur ministère.

Au cours des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, une autre tendance s'est développée dans l'Église : l'insistance sur la sanctification ou sur la sainteté dans la vie chrétienne. John Wesley, ancien prêtre anglican, a fondé l'Église méthodiste. Ensuite, d'autres chrétiens ont établi d'autres mouvements sur les mêmes bases. Beaucoup d'entre eux pratiquaient couramment les dons du Saint-Esprit dans leur ministère.

Ensuite, au début du 20^{ème} siècle, l'œuvre du Saint-Esprit a connu un essor phénoménal dans l'Église. Les chrétiens se sont mis à chercher une plus grande onction du Saint-Esprit pour accomplir leur vie et leur ministère que celle de la plupart des croyants. On a mis l'accent sur le baptême du Saint-Esprit. Cela a provoqué une vision et une détermination accrues de transmettre l'Évangile de Christ au monde entier. De nouvelles Églises qui pratiquaient les dons de l'Esprit dans leur ministère ont été fondées. Cela constituait indubitablement l'accomplissement de la prophétie de Joël 2.28-29 : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. »

LE SAINT-ESPRIT À L'ŒUVRE POUR L'ÉTERNITÉ

Le Saint-Esprit continuera à agir dans l'éternité à venir. Lors de la venue de Christ, ses disciples ressusciteront et auront une nouvelle vie par le Saint-Esprit : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Romains 8.11). Nous ne savons pas tout ce que le Saint-Esprit accomplira dans l'éternité, mais nous savons que l'amour, le don le plus important du Saint-Esprit, sera éternellement en vigueur, car la Bible atteste : « L'amour ne périt jamais » (1 Corinthiens 13.8).

CONCLUSION

Dans l'histoire de l'Église, beaucoup de dirigeants et de théologiens d'Églises institutionnelles ont tenté de prouver que les dons spéciaux du Saint-Esprit qui étaient pratiqués au sein de l'Église du premier siècle ont cessé après la mort des premiers apôtres. Au début du 20^{ème} siècle, en même temps que l'œuvre du Saint-Esprit dans

l'Église connaissait un essor phénoménal, beaucoup de dirigeants d'Églises et de théologiens se sont acharnés à démontrer cela.

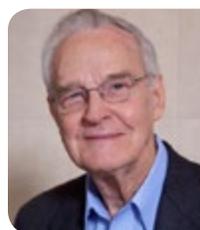
Le principal passage qu'ils ont essayé d'employer pour étayer leur théorie était 1 Corinthiens 13.8-10 : « L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. »

Le terme grec « parousia », duquel vient notre mot « parfait » au verset 10, se réfère en réalité à la seconde venue de Jésus-Christ. Néanmoins, les dirigeants d'Églises et les théologiens mentionnés ici ont essayé d'élargir le sens du mot « parousia » pour y inclure le concept d'une Église pleinement développée qui serait équipée pour prêcher et enseigner l'Évangile de Christ. En fait, ils soutiennent que grâce à la présence d'une telle Église dans le monde, les dons particuliers du Saint-Esprit n'étaient plus nécessaires, si bien qu'ils ont cessé.

Et pourtant, l'essor initial de l'œuvre du Saint-Esprit au début du 20^{ème} siècle continue à être suivie de manifestations encore plus phénoménales de l'œuvre du Saint-Esprit, et cette tendance s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Beaucoup d'anciennes Églises ainsi que de nouveaux mouvements jadis opposés à la manifestation des dons du Saint-Esprit expérimentent et pratiquent les dons du Saint-Esprit dans leur ministère.

Grâce à toute cette activité du Saint-Esprit dans et par l'Église, la grande mission de Jésus-Christ est en voie d'accomplissement. Cette activité du Saint-Esprit se poursuivra jusqu'à ce que Jésus vienne rechercher son Église. En fait, elle se développera encore plus en dépit des forces des ténèbres spirituelles qui se déchaînent contre elle. Ensuite, à son retour, Christ trouvera une Église qui viendra « de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation » sur la face de la terre (Apocalypse 5.9).

Gloire à Dieu pour l'activité du Saint-Esprit dans ce temps et l'éternité ! En tant qu'Église de Jésus-Christ, nous devons laisser le Saint-Esprit travailler en nous et par nous à accomplir ses desseins pour l'Église dans le monde actuel. Cela ne sera possible que si 1) nous prions, 2) nous étudions la Parole de Dieu, et 3) nous faisons tout notre possible pour accomplir la volonté de Dieu dans notre vie en menant à bien la grande mission.



WARREN FLATTERY est directeur du *Fire Bible Project* avec *Life Publishers*, Springfield, Missouri. Il a été missionnaire pendant plus de 50 ans en Jordanie, en Europe et en Israël.

OBSTACLES À LA VIE DANS LE ROYAUME

PAR H. MAURICE LEDNICKY

EN POURSUIVANT NOTRE ÉTUDE DES *OBSTACLES À LA VIE DANS LE ROYAUME*, CETTE PARTIE TRAITERA DU PROBLÈME IMPORTANT DE LA « CHAIR ». NOUS INSISTERONS PARTICULIÈREMENT SUR LA DISTINCTION CLAIRE ENTRE LA VIE CHARNELLE ET LE LÉGALISME. LE CŒUR DE LA QUESTION EST LA VOLONTÉ OU LE REFUS DE SE SOUMETTRE À LA SEIGNEURIE DE JÉSUS-CHRIST. TOUS LES LEADERS SPIRITUELS ONT BESOIN DE BIEN COMPRENDRE CE QU'ENSEIGNENT LES ÉCRITURES À CE SUJET. LISEZ CET ARTICLE AVEC UN ESPRIT ET UN CŒUR OUVERTS.

LES EXCUSES ALLÉGUÉES POUR VIVRE DE FAÇON CHARNELLE

« Charnel » est un mot biblique, qui apparaît surtout dans le Nouveau Testament (dans l'Ancien Testament, il apparaît de rares fois en référence aux relations sexuelles) : il désigne tout ce qui concerne la chair, ce qui est sensuel, les appétits inférieurs, le gouvernement de la nature humaine. L'apôtre Paul n'emploie ce terme que dans les livres des Romains et d'1 et 2 Corinthiens, généralement pour parler des chrétiens jeunes dans la foi ou immatures. Ce n'est jamais un terme positif, mais il sert à mettre en garde, à instruire, à encourager, à inciter à atteindre un niveau supérieur de vie contrôlée par l'Esprit. Après avoir débuté sa première lettre aux chrétiens de Corinthe par une recommandation, Paul leur fait part de sa préoccupation à propos de leur comportement charnel.

POUR CEUX QUI ONT ACCEPTÉ CHRIST, VIVRE SELON LA CHAIR REVIENT À REFUSER DE PROGRESSER OU À MANQUER DE DISCIPLINE SPIRITUELLE... CE QUI EST L'EXACT OPPOSÉ DE LA SANCTIFICATION PROGRESSIVE.

« Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à *des enfants en Christ*. *Je vous ai donné du lait, et non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels* » (1 Corinthiens 3.1-3).

LE LÉGALISME EST L'AJOUT D'EFFORTS HUMAINS AU SALUT QUI NE S'ACQUIERT QUE PAR LA FOI EN CHRIST. SELON LA THÈSE LÉGALISTE, UNE PERSONNE NE PEUT RÉELLEMENT ÊTRE NÉE DE NOUVEAU QUE SI ELLE S'EST REPENTIE ET QU'ELLE A SOUSCRIT À DES EXIGENCES IMPOSÉES PAR LES HOMMES.

1 LA DISTINCTION ENTRE LA « VIE CHARNELLE » ET LE « LÉGALISME »

L'accusation de « légalisme » revient sans cesse parmi ceux qui refusent obstinément d'abandonner les habitudes de leur ancienne vie sans Christ. Mais j'ai démythifié depuis longtemps l'idée que tout ce que je refuse de soumettre totalement au Seigneur peut être excusé en alléguant le légalisme. Certains parlent de légalisme, alors qu'en fait, ils défendent tout simplement leur nature charnelle qui refuse d'être « crucifiée avec Christ ». Nous l'avons dit, les croyants juifs des assemblées du Nouveau Testament exigeaient que les nouveaux convertis non-juifs se soumettent à la prescription de l'alliance mosaïque, selon laquelle tous les hommes devaient être circoncis (Actes 15 ; Galates 6 ; Tite 1). Paul s'insurgeait vigoureusement contre ce procédé. Et pourtant, dans Actes 16, il a demandé au jeune Timothée de se faire circoncire (Actes 16.1-4). Paul faisait-il deux poids, deux mesures ? Considérez les faits. Le père de Timothée était un Grec (un non-Juif). Aussi, afin que ce jeune homme mi-Juif, mi-Grec prêche plus efficacement l'Évangile au peuple juif, il s'est soumis au rituel de la circoncision prescrit dans l'Ancien Testament (Actes 16.3). Cela n'a pas sauvé Timothée, qui était déjà un croyant affermi. Il aurait pu prêcher l'Évangile sans se soumettre à cette pratique, mais il voulait faire ce sacrifice pour éviter de provoquer des conflits dans l'Église. En taxant la « vie charnelle » de « légalisme », on prend souvent pour prétexte le verset : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » (Éphésiens 2.4-10). Et, bien sûr, nous sommes entièrement d'accord avec les Écritures : nous sommes bel et bien sauvés par la bonté et la grâce de Dieu, et non par des œuvres qui nous valent son pardon et sa faveur. Toutefois, cet argument part du principe que mon unique responsabilité consiste à rencontrer Christ, et que les autres « exigences »

concernant ma marche chrétienne n'ont pas lieu d'être. Or, la nouvelle vie est un point de départ, et non une façon d'échapper une fois pour toutes au jugement de Dieu. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. *Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5.17, caractères gras ajoutés). Toute la direction de notre vie a bifurqué de 180 degrés. « Je déteste les choses que j'aimais autrefois, et j'aime celles que je détestais jadis » : voilà, en quelques mots, la nouvelle nature que Dieu nous a donnée. Cela n'implique pas que nous parvenions à la maturité spirituelle en un clin d'œil. La sanctification est un processus qui dure toute la vie. Ce dernier implique que nous ne résistions pas (1) à la vérité des Écritures, (2) à la correction du Saint-Esprit, et (3) à l'exemple des fidèles chrétiens qui, au fil du temps, ont mûri et grandi dans les voies de Dieu. Si nous sommes reconnaissants de notre salut et que nous aimons le Seigneur, qui a sacrifié sa vie pour nous rendre acceptables aux yeux du Dieu tout-puissant, pouvons-nous refuser de lui rendre la pareille ?

Pourquoi un chrétien rempli de l'Esprit voudrait-il s'accrocher au « monde » charnel (à la mentalité, aux actes mondains) au lieu de les fuir ? Paul établit un merveilleux contraste entre ce qui est charnel et ce qui est spirituel.

« Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu » (Romains 8.5-8).

LA GRÂCE DE DIEU PARDONNE NOS PÉCHÉS PASSÉS ET NOUS AIDE À TRIOMPHER DE NOS PÉCHÉS ACTUELS, MAIS JAMAIS ELLE NE NOUS PERMETTRA DE PÉCHER LIBREMENT ET SANS REMORDS.

LA LEÇON DE VIE

En tant que disciple sincère de Jésus-Christ, je désire me soumettre volontairement à tout ce qu'il me demande de faire. C'est un acte d'amour, et non un devoir ou une exigence. Bien que je renonce volontairement à certaines choses qui ne sont pas explicitement mentionnées dans la Parole, je m'abstiens « de toute espèce de mal » (1 Thessaloniens 5.22). Par la grâce de Dieu, je proclamerai : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2.20). « Pour ce qui me concerne, loin de moi

NOUS ASPIRONS À NOUS DIVERTIR, ALORS QUE DIEU DÉSIRE QUE NOUS NOUS RAPPROCHIONS DE LUI. NOUS FAISONS EN SORTE D'ÊTRE ACCEPTÉS PAR LE MONDE, ALORS QU'IL NOUS DEMANDE DE NOUS EN DISTINGUER. NOUS RÉCLAMONS PLUS D'ACTIVITÉS, ALORS QU'IL VOUDRAIT QUE NOUS SOYONS COMBLÉS PAR SA PRÉSENCE.

la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, *par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde* » (Galates 6.14, caractères en gras ajoutés).

2 L'EXCUSE DU CARACTÈRE

Moïse est décrit comme « un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre » (Nombres 12.3), grâce à son esprit humble et à sa grande confiance en Dieu. Et pourtant, c'est sa colère qui l'a empêché d'entrer dans la terre promise. Pendant leur errance dans le désert, les enfants d'Israël ont reproché à Moïse l'absence de bonne nourriture et même d'eau à cet endroit. L'Éternel a ordonné à Moïse : « Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher » (Nombres 20.8, caractères gras ajoutés). À la place, « Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge » (Nombres 20.11, caractères gras ajoutés). L'eau jaillit, mais écoutez la réprimande de l'Éternel : « Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne » (Nombres 20.12, caractères gras ajoutés). On pourrait minimiser la faute de Moïse ; après tout, celui-ci obéissait si scrupuleusement d'habitude que, sans aucun doute, le Seigneur allait passer l'éponge cette fois-ci, d'autant plus que cet événement isolé pouvait être justifié par les murmures et les plaintes incessants des Israélites ingrats. Mais la conclusion frappante est que Dieu n'a pas excusé le comportement aberrant de Moïse.

DIRE : « JE NE PEUX PAS LE FAIRE » TRAHIT UN MANQUE DE FOI. DIRE : « JE NE VEUX PAS LE FAIRE » INDIQUE UN MANQUE DE CONSÉCRATION.

Simon Pierre était très impulsif. Il disait ce qu'il pensait. Par moments, il parlait sans réfléchir. La nuit de l'arrestation de Jésus et de son pseudo-procès, il a même nié avec des imprécations avoir connu Jésus,

et cela à trois reprises (Matthieu 26.69-75). Toutefois, après le jour de la Pentecôte, son caractère agressif semble avoir disparu. Certes, il était audacieux, et le Saint-Esprit lui avait donné le pouvoir d'être un témoin de Christ, mais dorénavant, le Seigneur se servirait de la personnalité de Pierre pour sa gloire. Le Seigneur ne cherche pas à nous dépersonnaliser pour nous faire rentrer dans un moule stéréotypé. Il ne fait pas de clones, de gens tous semblables. L'évolution de ce pêcheur frustré nous apprend que chacun d'entre nous est unique, avec ses failles « charnelles », mais que Dieu veut faire de ces points faibles de notre personnalité des « atouts » pour l'avancement de son royaume éternel. Il peut voir l'avenir et discerner notre immense potentiel – si nous le laissons remplacer notre nature charnelle par sa nature spirituelle.

La nature charnelle ne peut pas être justifiée par la personnalité, l'origine ethnique ou les tendances humaines. Si la grâce de Dieu, qui remplit de force les chrétiens par le Saint-Esprit, ne suffit pas à triompher

LA REPENTANCE N'EST PAS SEULEMENT NÉCESSAIRE POUR QUE LE PÉCHEUR DEVIENNE UN SAINT, MAIS AUSSI POUR LE SAINT QUI REDEVIENT PÉCHEUR.

des faiblesses humaines, leur existence ne sera au mieux qu'une suite d'expériences honteuses. Aucun péché (de la nature charnelle) ne peut pas être vaincu par le « sang de l'Agneau ». En parlant de « l'esclavage du péché », Paul déclare : « ...sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché... Regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur. Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice » (Romains 6.6, 11, 18).

La repentance est fondamentale. Notre justification en dépend, de même que notre sanctification. Toute excuse qui vise à ne pas assumer la responsabilité de notre conduite bafoue la bonté et la grâce de Dieu. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1.8-9, caractères gras ajoutés).

LA LEÇON DE VIE

Le prophète Ésaïe a dit à juste titre : « Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Ésaïe 64.6). Les commentateurs ont divers avis concernant ce qu'étaient ces « vêtements

souillés ». Aucune de leur interprétation n'est plaisante. Souvenez-vous qu'Ésaïe parle de ce que nous avons de meilleur à offrir ! Face à l'éclat de la sainteté divine, nous sommes impuissants. Comment oser contester devant le parfait Fils de Dieu ? Notre ambition suprême doit être de courir pour tâcher d'atteindre la perfection, puisque nous avons été saisis par Jésus-Christ (Philippiens 3.12).

3 LE REFUS DE SE SOUMETTRE À LA SEIGNEURIE DE CHRIST

Pour Jésus, l'acte suprême de soumission à la volonté de son Père s'est produit à l'autel de Gethsémané. Depuis que Jean-Baptiste l'avait baptisé au Jourdain, Jésus comprenait pleinement sa mission terrestre : il était destiné à devenir un sacrifice pour les péchés de toute l'humanité (Matthieu 3.13-17). Aussitôt après ce

JÉSUS A REMPORTE LA BATAILLE DE LA CROIX EN PRIANT À L'AUTEL DE GETHSÉMANÉ. GRÂCE À SA SOUMISSION ABSOLUE À LA VOLONTÉ DE DIEU, IL A ENDURÉ L'INJUSTICE D'UN PROCÈS ILLÉGAL, LA TORTURE ET LA DOULEUR PHYSIQUE, L'HUMILIATION DE LA CRUCIFIXION PUBLIQUE, PARCE QU'IL AVAIT DÉJÀ GAGNÉ SON COMBAT POUR ÊTRE SOUMIS. TOUT CHRÉTIEN DOIT CONNAÎTRE UN « GETHSÉMANÉ » PERSONNEL DE SOUMISSION COMPLÈTE À LA VOLONTÉ DE DIEU POUR SA VIE.

moment, Satan a offert à Jésus un moyen plus facile de gagner le monde à lui : « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : *Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores* » (Matthieu 4.8-11, caractères gras ajoutés). Mais à ce moment-là, la pression était intense. En proie à une terrible agonie, il a imploré trois fois : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu un champ de bataille perpétuel entre nos désirs et notre volonté. L'homme éprouve des difficultés considérables à abandonner totalement le contrôle de sa vie – tant dans sa détermination que dans sa destination. Cela s'est vérifié dans toutes les générations depuis qu'Adam et Ève ont péché dans le jardin d'Eden. Toutefois, le disciple de Christ fervent chante : « J'irai où tu le veux, cher Seigneur. Je dirai ce que tu veux que je dise et je serai ce que tu veux que je sois. »

Je me réjouis toujours de partager ces pensées avec vous dans ce magazine. Dans un esprit de prière, chaque article

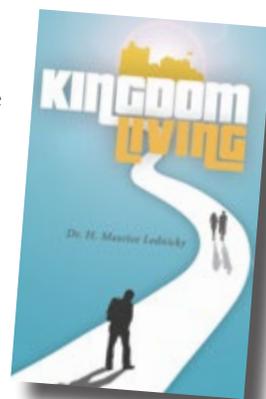
IL A ÉTÉ DEMANDÉ À ABRAHAM D'OFFRIR SON FILS ISAAC EN SACRIFICE HUMAIN (GENÈSE 22). GÉDÉON A ÉTÉ APPELÉ À COMBATTRE LES MADIANITES AVEC 300 HOMMES (JUGES 6-7). LA REINE ESTHER A RISQUÉ SA VIE POUR LE PEUPLE JUIF EXILÉ EN PERSE (ESTHER 4-7). DANIEL A RISQUÉ SA VIE EN PRIANT JÉHOVAH, ALORS QUE CELA AVAIT ÉTÉ DÉCRÉTÉ ILLÉGAL (DANIEL 6).

vous procure des éclaircissements, des encouragements et un enseignement scripturaire équilibré.

Dans le prochain numéro, j'approfondirai encore le thème des Obstacles à la vie dans le royaume. Deux sujets extrêmement importants seront traités : l'intégrité et les préjugés. L'intégrité personnelle est un ingrédient essentiel d'un ministère efficace. On ne peut pas distinguer qui nous sommes d'après ce que nous disons. Nos actes doivent confirmer nos paroles ! Le Nouveau Testament parle ouvertement de la question des préjugés dans l'Église primitive. Nous devons veiller à ce qu'ils ne subsistent pas dans le cœur des chrétiens de cette génération.

Les Écritures s'accomplissent rapidement, ce qui nous montre que Christ revient bientôt. Jésus reviendra peut-être avant que vous receviez le prochain magazine. Dans ce cas, nous nous reverrons en sa présence.

Cet article est extrait de *Kingdom Living* © 2013, par Maurice Lednicky. Publié avec la permission de l'auteur. Tous droits réservés.



Le DR. H. MAURICE LEDNICKY a été pasteur ordonné des Assemblées de Dieu pendant 50 ans. Il est auteur, évangéliste, pasteur, missionnaire et ancien président du Collège biblique central de Springfield, dans le Missouri.



LE MESSAGE REMPLI DE PUISSANCE

PAR SOBHI MALEK

J'étais dans une grande capitale islamique. Dieu m'avait appelé à m'y rendre pour annoncer l'Évangile. Ces personnes me tenaient particulièrement à cœur. Je nouais des amitiés, et quelques personnes avaient donné leur vie à Christ.

Un jour, je devais me rendre en ville pour affaires. Pendant que je marchais en priant, un homme venait vers moi sur le trottoir. Celui-ci était assez large pour que nous nous croisions sans difficulté. Nos regards se sont croisés pendant une seconde. Tandis que nous nous rapprochions de plus en plus, je n'ai rien ressenti de spécial ; je me contentais de prier. Nous allions nous croiser lorsqu'il a fait un écart sur la route et a failli tomber. Il est parvenu à reprendre son équilibre, nous nous sommes croisés, il est remonté sur le trottoir et a poursuivi sa route.

Je n'ai plus repensé à cet incident. Peut-être cet homme avait-il simplement trébuché. Toutefois, le même scénario s'est reproduit le lendemain avec une autre personne. Cette fois, il s'agissait d'une jeune femme. Quelques jours plus tard, c'est encore arrivé deux fois ... et une troisième fois dans une autre capitale islamique.

Je me suis demandé : « Qu'est-ce qui se passe ? »

Je ne voudrais pour rien au monde en faire une doctrine, mais voici une explication possible : j'étais en train de prier en Esprit pour ceux qui étaient engagés dans

des doctrines et des pratiques sataniques. Se pouvait-il que par la puissance du Saint-Esprit, un simple et humble serviteur du Seigneur ait empêché ces puissances sataniques de s'approcher de lui ? C'est possible.

Quand nous évangélisons des musulmans, nous nous engageons dans un combat spirituel intensif contre les puissances des ténèbres. Seule la puissance du Saint-Esprit est capable de vaincre ces forces adverses.

J'ai étudié l'islam pendant toute ma vie adulte et je suis missionnaire parmi les musulmans depuis plus de 30 ans. Je ne crois pas que le système islamique sera brisé par le génie humain ou la puissance militaire. Cela ne peut se produire que par l'intervention du Saint-Esprit.

Personnes, et Jésus est mort sur la croix pour racheter l'humanité pécheresse. Ces doctrines contredisent le Coran, si bien que les musulmans les rejettent. Ils les considèrent comme de sérieuses atteintes à la structure de l'islam. Y adhérer est considéré comme une dénonciation flagrante et un rejet de la religion islamique. Les musulmans réagissent en refusant le message de la croix avec un acharnement accru.

Comment pouvons-nous triompher de ces incompréhensions et de ces embûches pour gagner les musulmans à Christ ? Le message de la croix est la puissance de Dieu pour être sauvé. Rien ne peut le remplacer. Mais certains auditeurs font la sourde oreille

JE NE CROIS PAS QUE LE SYSTÈME ISLAMIQUE SERA BRISÉ PAR LE GÉNIE HUMAIN OU LA PUISSANCE MILITAIRE. CELA NE PEUT SE PRODUIRE QUE PAR L'INTERVENTION DU SAINT-ESPRIT.

Quand celui-ci intervient, il démolit les murs, détruit les barrières et fait passer les gens du royaume des ténèbres à la lumière de Christ, de la détresse à la joie, de la guerre à la paix et à l'amour.

L'islam malmène l'esprit de ses sujets et fausse leur imagination. Dans les sociétés musulmanes, soit en Occident, soit dans les pays islamistes, les écoles enseignent la haine. On prêche le mépris et la violence envers les non-musulmans dans les mosquées, et les médias glorifient les meurtres pour leur dieu. J'ai de l'empathie pour les musulmans ; ils sont victimes d'un terrible esclavage. La plupart des musulmans sont de braves gens, aimables et courtois, mais ils sont sous la coupe d'un maître cruel et implacable.

Les musulmans ne sont pas perdus parce qu'ils sont fondamentalistes, fanatiques, libéraux, ou même parce qu'ils sont musulmans : ils le sont parce qu'ils sont loin de Christ, le seul Sauveur.

Les traits culturels islamiques et les mauvaises conceptions théologiques semblent souvent être des obstacles insurmontables qui empêchent la progression de l'Évangile. Pour eux, le christianisme s'oppose implicitement à leur religion.

Le principal enseignement des lettres de Paul aux Romains et aux Galates est que Dieu justifie les êtres humains sur la base de leur foi en Christ et non de leurs bonnes œuvres. Cela contredit le Coran, qui enseigne que les hommes peuvent plaire à Dieu par leurs bonnes œuvres.

De plus, le christianisme déclare que Jésus-Christ est la révélation finale de Dieu à l'humanité. La Bible est la Parole complète et parfaite de Dieu, son guide pour l'humanité. Christ est Dieu incarné. Dieu est un en trois

à l'Évangile à cause de leurs préjugés contre les doctrines de base de la foi chrétienne. Que devons-nous faire ?

ATTEINDRE LES MUSULMANS GRÂCE AUX MIRACLES

Les chrétiens peuvent surmonter ces obstacles grâce aux miracles. Nous avons besoin de la puissance du Saint-Esprit pour toucher les personnes nécessiteuses, qui sont vides spirituellement, mais qui n'acceptent pas la Parole de Dieu. Quand j'expose l'Évangile à un musulman, je prie en même temps. Je demande au Seigneur : « Comment puis-je être efficace ? Seigneur, montre-moi comment être persuasif et convaincant par la puissance de ton Esprit. »

Un jour, j'ai rencontré un jeune homme musulman dans la rue, et je me suis mis à lui parler de Christ. Je ne me suis pas lancé dans un débat théologique ou dans un discours comparatif entre les religions, mais je lui ai raconté l'histoire de Jésus. Tout en parlant, j'ai demandé : « Seigneur, a-t-il besoin d'un miracle dans sa vie ? Veux-tu que je le touche au moyen d'un miracle ? »

Le jeune homme m'a appris qu'il cherchait un emploi. Pendant des mois, il avait téléphoné, cherché, imploré partout en vain. « Seigneur, est-ce cela ? Dois-je prier avec lui à ce sujet ? »

Et Jésus a dit oui.

J'ai prié au nom de Jésus pour que ce jeune homme trouve un emploi. Je l'ai encouragé à donner sa vie à Christ et il l'a fait. Nous avons échangé nos adresses et nous sommes repartis chacun de notre côté.

Le lendemain matin, j'ai reçu un appel téléphonique d'un jeune homme tout excité. Il criait de joie : « Jésus est vraiment le Seigneur ! J'ai décroché un emploi, et je

commence demain. Merci de m'avoir aidé ! »

Le Saint-Esprit ne connaît ni barrières, ni obstacles, ni portes fermées. Quand les musulmans voient la puissance de Christ démontrée au travers d'actes puissants et d'œuvres miraculeuses, ils viennent à Christ.

Un Asiatique qui travaillait dans un pays musulman a été sauvé et rempli du Saint-Esprit. Malgré l'interdiction de prêcher l'Évangile dans le pays dans lequel il résidait, ce nouveau converti s'est mis à parler de l'Évangile à son entourage. Le Seigneur lui a donné le pouvoir de guérir les malades au nom de Jésus.

Vers cette période, l'une des filles de la famille royale du pays a été atteinte de leucémie. Les médecins ont annoncé à sa famille que son cas était désespéré. Or, l'une des princesses de la famille royale avait entendu parler d'un travailleur étranger qui priait pour les malades. Elle l'a contacté afin qu'il vienne prier pour cette petite fille. Il l'a fait. L'enfant a été guérie, et la princesse qui avait fait venir cet homme a accepté Christ. Elle a parlé discrètement et avec sagesse de ce qui s'était passé aux autres membres de la famille royale, si bien qu'actuellement, cette dernière compte un petit groupe de chrétiens qui s'étend peu à peu. Les miracles attirent l'attention des musulmans et ouvrent des portes à la proclamation de l'Évangile.

Fadila, une jeune musulmane qui a un doctorat d'architecture, est venue chez nous pour nous poser des questions sur la foi chrétienne. Ma femme et moi lui avons expliqué l'amour de Dieu démontré en Christ. Elle avait déjà assisté à quelques réunions chrétiennes auparavant. Je lui ai demandé ce qui l'impressionnait le plus dans ces réunions. Je n'ai pas été étonné de l'entendre me répondre : « La musique... et les gens qui parlent en des langues qu'ils n'ont pas apprises. » Aujourd'hui,

Fadila sert Christ.

Quand des personnes soumises à l'esclavage spirituel entendent la bonne nouvelle de l'Évangile, elles se sentent libérées. Quand elles acceptent le message, elles voient la lumière, alors qu'auparavant, elles erraient dans les ténèbres. L'Église triomphante progresse, et le royaume de Dieu prévaut sur Satan.

La Parole de Dieu change les vies. Le Saint-Esprit convainc les âmes et les attire vers le Christ du Calvaire. Mais les miracles retiennent leur attention en répondant à leurs besoins quotidiens. Les miracles démontrent la puissance du nom de Jésus.

Proclamez la Parole de Dieu aux musulmans avec l'onction du Saint-Esprit. Soyez rempli de l'Esprit, et laissez Dieu se servir de vous pour accomplir des miracles.

L'Église peut relever le défi de l'islam dans le monde. Nous ne pouvons pas ignorer un cinquième de la population mondiale.

Nous pouvons être le fer de lance de l'évangélisation et conduire les musulmans qui nous entourent jusqu'au royaume de Dieu. Si nous sommes revêtus de la puissance du Saint-Esprit, allons de l'avant au nom de Christ et prêchons-leur l'Évangile. Ils en ont besoin. Ils meurent sans Christ. Nous détenons le message de vie !



SOBHI MALEK, D.MISS., est orateur, auteur et professeur visiteur d'études de l'islam dans plusieurs séminaires du monde. Il a traduit la Bible en arabe islamique et écrit plusieurs livres en arabe.



LE RÉTABLISSEMENT DE TOUTES CHOSES

Livre de Mario Massicotte

**Disponible en librairie
ou sur www.editionsinspiration.com**

PLAN DE MESSAGE

LE DON DE L'ESPRIT

LUC 11.5-13

INTRODUCTION

Certaines personnes croient que Dieu répugne à leur donner ce que leur cœur désire. Dans Luc 11.5-13, Jésus enseigne que non seulement Dieu veut donner l'Esprit à ceux qui le lui demandent, mais qu'il souhaite ardemment le faire. Luc 11.5-13 nous livre au moins trois points essentiels qui doivent pousser les gens à venir à Dieu avec confiance.

MESSAGE

1 LA VOLONTÉ DE DIEU.

- a. Il a été répondu à l'ami qui venait à minuit demander du pain de toute urgence : « Ne m'importune pas » (verset 7).
- b. Cette attitude réticente est radicalement différente de la volonté de Dieu, qui aspire à donner le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.
 - (1) Jésus a affirmé que tous ceux qui demanderaient recevraient (versets 9, 10).
 - (2) Dieu souhaitait si ardemment que la maison de Corneille reçoive le don de l'Esprit qu'il a envoyé un ange donner ses instructions à Corneille et qu'il a poussé Pierre, au moyen d'une vision, à répondre à l'invitation de Corneille (Actes 10).

2 LA BONTÉ DE DIEU.

- a. Jésus a reconnu que les pères humains donnent volontiers de bonnes choses à leurs enfants (Luc 11.13).
- b. Il a certifié que notre Père céleste donnerait de bon cœur le Saint-Esprit à ceux qui le lui demanderaient.
 - (1) Il y a une différence entre les dons et les récompenses. Une récompense rétribue une action que le bénéficiaire a accomplie. Un don n'est pas accordé sur la base du mérite, mais de la bonté du donateur. Le Saint-Esprit est donné à ceux qui acceptent Christ, non parce qu'ils sont saints, mais pour les aider à l'être.
 - (2) Pierre a dit clairement dans Actes 2.38 : « Vous recevrez le Saint-Esprit. »
 - (3) Le jour de la Pentecôte, les 3000 personnes qui se sont converties n'ont pas eu le temps de faire des œuvres méritoires pour « gagner » le don du Saint-Esprit. Ils ont juste demandé et reçu, de même que Saul de Tarse (Actes 9.17).

3 LA GÉNÉROSITÉ DE DIEU.

- a. Les pères humains peuvent faire des choses inimaginables pour leurs enfants.
- b. Quand Jésus a dit « à combien plus forte raison » (Luc 11.13), il a fait allusion à la générosité du don de Dieu. Notre Père céleste peut faire plus que n'importe quel père humain.
 - (1) Pierre s'est référé à la prophétie de Joël dans Actes 2.17. Le terme « répandre » indique l'ampleur de la promesse divine.
 - (2) Au cours du dernier et du principal jour de la fête des Tabernacles, Jésus a dit que l'Esprit serait comme des fleuves d'eau vive (Jean 7.38, 39). Cette expérience de puits artésien indique la générosité avec laquelle Dieu donne.

CONCLUSION

Dieu désire remplir tous les chrétiens de son Saint-Esprit.

HARDY W. STEINBERG